

*Livre de raison  
et chronique de famille*

*Quartiers Tarquini*

*Ascendance de Jean Tarquini, de Calanzana, d'une part, et  
de sa femme Marie-Caroline Tenneroni, de Sainte-Marie-  
Sicché, d'autre part*

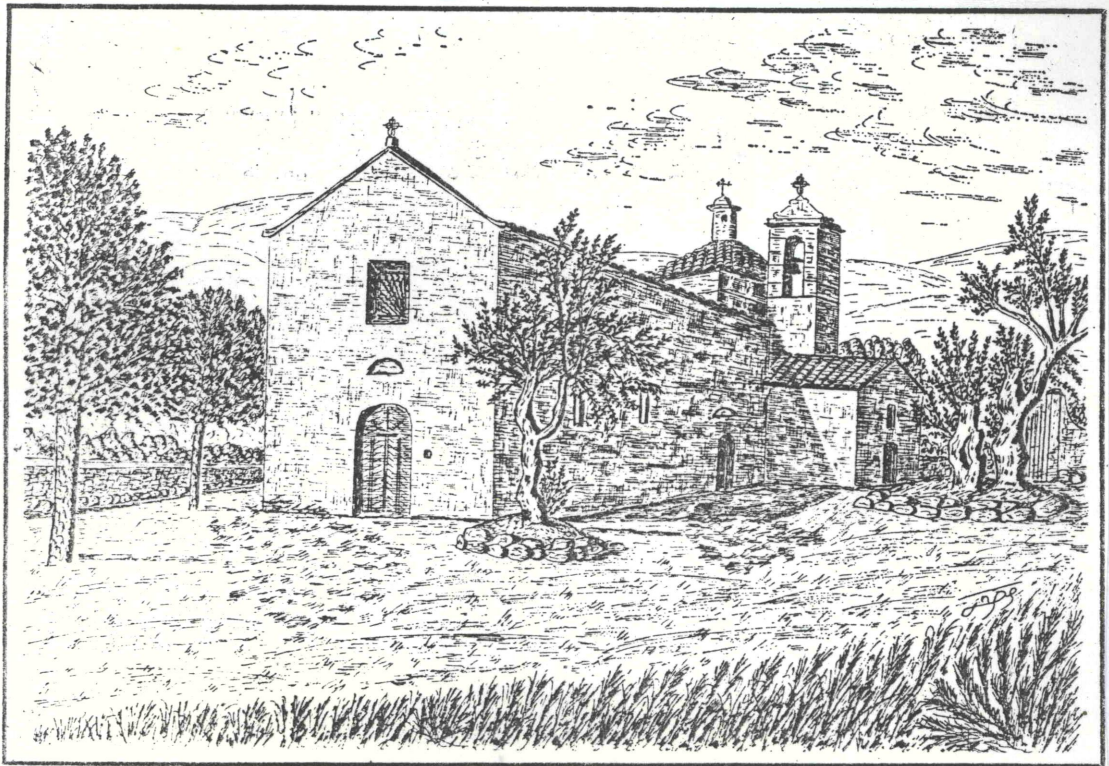
*"Comme tout ce qu'il y a de grand, la famille est une histoire; c'est-à-dire  
une création dans la durée. Plus elle dure, plus elle s'accomplit."*

**Par Jacqueline et  
Pierre-Arnold Borel  
Revu et complété  
mai 2008**

**avril 2010**



*Armoiries de la Corse: "d'argent à la tête de Maure de sable  
au tortil d'argent"*

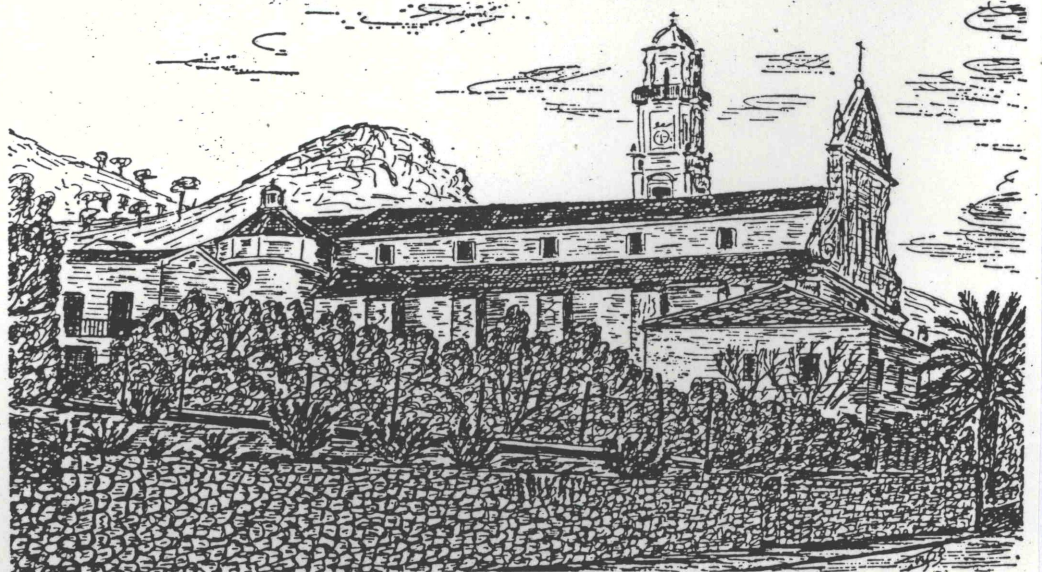


La chapelle de Santa-Ristituda de Calenzana, que nous offre le crayon de l'abbé Ange Gambotti.  
(Photo « Corse-Matin »)

*A memoria di l'omu è essai fallace; per un smentidè e cose serie, scrivi ciò chi si dice e chi si face.*

*La mémoire de l'homme est sujette à erreur et pour ne pas oublier les choses importantes écris ce qui se dit et ce qui se fait.*

## L'église Saint-Blaise, de Calenzana



L'église pa roissiale Saint-Blaise si chère au cœur des Calenzanais (dessinée ci-dessus par l'abbé Gambotti, doyen de la paroisse), se dresse majestueusement sur la place principale du village. Achevée en 1714, elle est avec ses quarante mètres de profondeur

l'une des plus grandes de Corse.

Grâce à la générosité des paroissiens et l'aide de la municipalité, de grands travaux ont déjà été réalisés, tel l'équipement électrique, réalisé en 1975. D'autres travaux sont en cours.

G. GUIZOL.

Marie Caroline Jérordine Petroli née le 30 septembre 1901 à Santa

Maria Sicche. Elle y est élevée par

Marie-Antoinette soeur aînée de Pierre et de Caroline puisqu'ils ont perdu leur mère et leur père très tôt. Leur mère née Marie Pauline Tarquini en 1906 et leur père Dominique Antoine en 1913.

*Maintenant âgée de 95 ans, Minana arrière-grand-maman peut raconter à ses onze arrière-petits-enfants vivant en Suisse mais tous ayant une part de leur coeur en Corse, son enfance entre les hauts de Porticcio à Arghia Putzutto d'où elle vit la mer pour la première fois en accompagnant son père venu inspecter l'aire où il battait sa récolte et les richesses en fruits et légumes de leur jardin d'Eden de l'Agnale sur Sicche. En novembre c'était la récolte des châtaignes, puis suivait celle des olives. Puis, la tuaison du cochon gavé de glands avait souvent lieu peu avant Noël. Une fois mort on couchait le porc sur deux pierres plates et, à l'aide de torches de fougères sèches, on brûlait ses soies. Le boudin agrémenté de raisins et d'herbes aromatiques faisait les festins, puis ligatelli et lard, jambons et saindoux engraisaient les réserves. Les Petroli avaient le lait de leur vache, le lait des brebis et des chèvres se transformait en bruccio frais et en fromages.*

*Suite à la Première guerre mondiale, leur frère Pierre ayant été mutilé et soigné à Paris, Marie-Antoinette et Caroline vinrent près de lui puis restèrent dans la capitale, y travaillèrent dans des bureaux et lors du mariage d'une amie Caroline fit la connaissance d'un Suisse qu'elle épousa en 1928.*

Jacques Hervé de Rougemont était le fils de Léopold, et de Jeanne née

de Montmollin; il était né à La Nalière

sur Saint-Aubin, canton de Neuchâtel (Suisse) le 14 mai 1901. Elevé à Neuchâtel avec deux frères et une soeur, ils sont très tôt orphelins de mère. Jacques fait ses études de graphiste au Polytechnicum de Zurich puis va à Paris de 1922 à 1924 chez son cousin Eric de Coulon comme dessinateur-affichiste; ensuite travaille pour les Magasins du

*"Printemps" de 1924 à 1937 comme créateur et dessinateur de catalogues; il est aussi peintre aquarelliste. C'est lors du mariage de son compatriote Richard Degoumois avec Emilienne Vannier l'amie de Caroline que leur destins se lient.*

*Marie Caroline Jérordine est fille de Dominique Antoine Petroli*

## Descendance de Dominique Antoine Petroli

**Marie Caroline Jérômine Petroli** fille de Dominique Antoine et de Marie Pauline Tarquini; née à Santa Maria Sicche le 30 septembre 1901, épouse de Jacques Hervé de Rougemont fils de Léopold Alfred de Rougemont et de Jeanne née de Montmollin, familles d'origine suisse. Jacques est né à La Nalière au village de Saint-Aubin dans le canton de Neuchâtel le 14 mai 1901; décédé à Neuchâtel le 3 septembre 1994 tandis que Marie Caroline décède le 19 mars 1996 à Neuchâtel; ses cendres ont été déposées selon son désir à l'Aniale par Jacqueline, Pierre-Arnold accompagnés de Marie et de Dominique Leccia. *Jacques fait ses études d'art graphique à l'école polytechnique de Zürich de 1919 à 1921 puis part à Paris comme dessinateur-affichiste chez son cousin Eric de Coulon de 1922 à 1924. Il habite rue Campagne-Première; dans le quartier du Luxembourg il rencontre d'autres neuchâtelois parmi lesquels Le Corbusier. Un jour qu'il traversait Paris en autobus il entend soudain crier "Rougemont"! Tout étonné que quelqu'un le connaisse dans cette ville il se retourne et s'aperçoit que c'est le contrôleur qui vient de signaler l'arrêt de la rue Rougemont dans le 9ème. Vers 1800 un membre d'une branche collatérale Rougemont avait fondé dans cette rue une banque très importante. Jacques occupe un poste de créateur affichiste et dessinateur de catalogues publicitaires pour les Magasins du Printemps. Il reprend ensuite une pâtisserie à la rue Saint-Gilles dans le 3ème; aidé par sa femme Caroline qui se rend aux Halles s'approvisionner en fruits de saison et en œufs, leur pâtissier Louis Commence leur confectioneer chaque jour des tartes que leur chauffeur René Salles, né à Mont-de-Marsan, va livrer dans de nombreux restaurants de la capitale. Tata Antoinette, sœur de Caroline, s'occupe alors beaucoup de ses trois neveux. C'est aussi elle, restée à Paris durant la guerre de 39-45, qui sauve les meubles abandonnés au 16 de la rue Saint-Gilles par la famille de son beau-frère obéissant à l'ordre de marche reçu de Suisse qui mobilisait aussi ses hommes dispersés dans le monde. Jacqueline, Magdelaine et Gilbert aimaient se promener avec leur Tata vers la Bastille, les bords de la Seine et allaient aussi volontiers faire une petite visite à oncle Paul dans sa cordonnerie près du lion de Belfort. Le dimanche toute la famille allait faire sa promenade dans la forêt de Fontainebleau. Lorsqu'ils allaient chez oncle Pierre et Tata Lucie à Vanves ils allaient ensemble faire du patin à roulettes vers le Champ-de-Mars. En septembre 1939, Caroline et les trois enfants quittent précipitamment leur lieu de vacances de Merz en Seine-Maritime pour suivre Jacques à Neuchâtel. Ils y terminent leurs études, Jacques termine sa carrière professionnelle comme géomètre au département cantonal du cadastre de Neuchâtel. Il participe à plusieurs concours d'affiches publicitaires, en 1946 pour la Foire de Paris, en 1947 aussi et y obtient le 5ème prix. En 1947 il a le 4ème prix pour l'affiche de la Foire de Lyon; un deuxième prix pour une affiche pour la Loterie romande.*

Grâce en partie à Marie-Antoinette et Pierre Petroli, Caroline et Jacques achètent, en 1976 un appartement au 7 de la rue Davin à Ajaccio. Ils y passent les beaux jours de leur retraite entourés par tous les cousins corses, s'occupant avec joie des enfants de Michèle qui aimaient beaucoup "grand papa Jacques". Jacqueline Battesti pêchait la truite pendant que Jacques terminait une aquarelle du paysage qu'il aimait tant, Caroline cueillait des arbouses; ils bavardaient longtemps avec Nini d'Ornano. Lorsqu'ils rentraient à Neuchâtel au faubourg de l'Hôpital ils aimaient dire comme le golfe d'Ajaccio ressemble au bout du lac de Neuchâtel, les deux villes étant disposées de la même façon au bord de l'eau. Ils aimaient aussi faire profiter de leur appartement au bord de la Méditerranée à leurs amis, à leurs enfants et à leurs petits-enfants "continentaux"!!

### **Enfants de Marie Caroline Jérômine Petroli et de Jacques Hervé de Rougemont:**

#### *deuxième génération:*

**Jacqueline** de Rougemont née à Paris XVIème le 17 décembre 1928; sténotypiste-dactylo à l'Information horlogère à La Chaux-de-Fonds. Epouse à Couvet, le 14 juillet 1951, Pierre-Arnold Borel originaire du dit lieu et de Neuchâtel, né à Peseux le 3 mai 1921, d'une famille déjà citée dans un acte de bourgeoisie du comté de Neuchâtel en 1345. Directeur commercial d'un magasin de famille: trousseaux, confection pour messieurs à La Chaux-de-Fonds; cofondateur du Musée paysan et artisanal des Montagnes neuchâteloises dans une ferme du XVIème siècle. Depuis 2002, président d'honneur de la Société neuchâteloise de généalogie. *Jacqueline participe de moitié à toutes les activités de Pierre-Arnold surtout pour la rédaction de ses recherches généalogiques.*

Parents de trois filles, nées à La Chaux-de-Fonds:

#### *première génération,*

**Sylvie Guillemette Lise Yolaine Borel** communiera de Couvet et bourgeoise de Neuchâtel; née le 19 septembre 1953; licenciée en théologie protestante de l'Université de Neuchâtel et doctorante en 2003. Epouse le 14 septembre 1977, à La Neuveville, Martin Hauser, né le 5 janvier 1949 à Zürich, bourgeois de Winterthur, docteur en théologie, titulaire d'une chaire de dialogue interculturel et religieux à l'Unesco. Parents de trois enfants originaires de Winterthur:

**Christophe Cornelius Stephan** né à Bucarest le 31 janvier 1980; étudiant à l'Ecole fédérale d'Interprètes de Zürich

**Marie Pascale Doïna** née le 2 novembre 1983 à Zürich; étudiante en littérature et en histoire sociale à l'Université de Fribourg, Suisse.

**Gabriel Corentin Olivier** né le 26 septembre 1986 à Fribourg. Lycéen au Collège Sainte-Croix de Fribourg.

La famille Hauser-Borel habite à Marly-Fribourg. Langue maternelle: français; études en allemand.

**Odile Françoise Sybille Geneviève Antoinette Borel** née le 15 janvier 1956, communière de Couvet, bourgeoise de Neuchâtel; éducatrice de la petite enfance a enseigné à Oslo, Londrès et à Neuchâtel. Epouse le 22 décembre 1980, à Couvet, Stig Anders Borgvang né le 26 septembre 1955 en Norvège; limnologue. Parents de deux filles nées à Oslo:

**Christel** née le 7 février 1983; étudiante au Lycée Blaise Cendrars à La Chaux-de-Fonds

**Camilla** née le 15 septembre 1984; études d'assistante en pharmacie à La Chaux-de-Fonds.

Toutes deux sont double-nationales: Norvégiennes et Suissesses et parlent le norvégien, le français et l'anglais.

**Marie-Agnès Sophie Elisabeth Typhaine Borel** née le 21 novembre 1958, communière de Couvet, bourgeoise de Neuchâtel; éducatrice de la petite enfance, actuellement à l'école de Saint-Sulpice dans le canton de Neuchâtel. Epouse à La Chaux-de-Fonds, le 18 décembre 1981: Jean-Michel Beurret né le 25 juin 1948 bourgeois des Breuleux canton du Jura; maître faiseur d'étampes pour l'horlogerie, directeur technique de son entreprise "Plaques 2001" à La Chaux-de-Fonds; décédé le 27 janvier 1997. Leurs trois fils naissent à La Chaux-de-Fonds:

**Stéphane François** né le 29 avril 1982; étudiant ingénieur en informatique à la Haute Ecole spécialisée de Saint-Imier.

**Sébastien Nicolas** né le 17 septembre 1985; étudiant dessinateur en microtechnique à la Ecole Technique du Centre intercommunal de formation des Montagnes neuchâteloises au Locle.

**Sylvain Yves** né le 27 février 1991. Collégien à l'Ecole secondaire de Longereuse du Val-de-Travers à Fleurier.

Deuxième enfant de **Marie Caroline Jérôme Petrolì** et de Jacques-Hervé de Rougemont:

**Magdelaine** de Rougemont née à Paris XIIème le 16 décembre 1931; secrétaire dans une étude de notaire à Neuchâtel. Epouse de Paul Bourron originaire d'une famille du sud-ouest de la France; dont une fille

**Anne Soumahoro** née à Abidjan Côte d'Ivoire le 3 décembre 1960; diplômée de l'Académie d'Art Maximilien de Meuron de Neuchâtel, enseignante pour la confection de costumes de scène à Paris.

Troisième enfant de **Marie Caroline Jérôme Petrolì** et de Jacques Hervé de Rougemont:

**Gilbert Dominique** de Rougemont né à Paris IIIème le 23 novembre 1934 au 16 de la rue Saint-Gilles. Journaliste; coopérant au Cameroun, délégué au CICR. Epouse, le 3 septembre 1960, à Saint-Blaise: Aymone Marie Louise de Dardel fille de Louis et de Françoise née de Montmollin, originaire de Saint-Blaise et de Neuchâtel, parents de trois filles, nées à Lausanne:

**Delphine** de Rougemont née le 12 août 1961; sociologue à Privas en Ardèche.

**Aline Marie** de Rougemont née le 28 janvier 1964; droguiste herboriste; épouse le 31 mars 1988 à Lausanne Laurent Beker né le 5 octobre 1964, aide-soignant au Centre hospitalier universitaire du canton de Vaud à Lausanne; leurs deux fils naissent en cette ville:

**Cyril Beker** né le 11 novembre 1989

**Nicolas Beker** né le 1er octobre 1992

**Guillemette** de Rougemont née le 17 juin 1966; restauratrice de monuments d'art: participe à la restauration du porche de la cathédrale de Lausanne, de la maison gothique Tavel à Genève, effectue deux ans de stages à Paris, au Musée du Louvre dans le département d'égyptologie. Le 14 mars 1965, elle a épousé Pierre Alexandre Moser, de famille genevoise, à la mairie du 6<sup>ème</sup> arrondissement, où ses grands parents Rougemont-Pétrolì s'étaient mariés en 1928. Leurs trois fils portent des prénom slaves :

**Igor Antoni Aliòchka Moser** né le 24 janvier 1994

**Vadim Moser** né le 24 novembre 1996

**Ivann Moser** né le 16 avril 2003

Marie Caroline Jérômine Petrolì fille de Dominique Antoine et de Marie Pauline Tarquini naît le 30 septembre 1901 à Santa Maria Sicché, Corse, village où elle passe son enfance. Orphelines avec sa soeur aînée Marie Antoinette et désirant se rapprocher de leur frère mutilé de la guerre de 1914-18, elles partent à Paris.

Il s'agit ici de Compléments ajoutés en mars 2010:

Marie Caroline, décède à Neuchâtel, en Suisse, le mardi 19 mars 1996 et ses cendres, selon son désir, ont été déposées sous les arbres de l'Aniale de son enfance, à Sicché.

En 1928, à Paris, Marie Caroline épouse

Jacques Hervé de Rougemont, originaire de Saint-Aubin-Sauges, et natif et originaire de Neuchâtel en Suisse, fils de Léopold et de Jeannie de Montmollin; né le 14 mai 1901.

Graphiste, aquarelliste et affichiste. Etant octogénaire il a encore croqué au crayon deux de ses arrière-petits enfants bébés: Christel Borgvang et Stéphane Beurret. Après son décès le samedi 3 septembre 1994 à Neuchâtel, après une idée de sa femme et de ses enfants, plusieurs de ses aquarelles et de ses dessins ont été déposés au Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds dans le fonds des "Peintres neuchâtelois inconnus et méconnus".

Leur beau-fils Pierre-Arnold Borel, né le 3 mai 1921, en 2010 est membre d'honneur de par son âge, de l'Aspam, du Musée paysan et artisanal des Eplatures, de la Société suisse de généalogie, membre du Musée régional du Val-de-Travers et président d'honneur de la section neuchâteloise de généalogie.

Fille aînée de P.-A. Borel, Sylvie Hauser est docteur en théologie protestante de l'Université de Neuchâtel. Son fils aîné, fils de Martin Hauser, Christophe, est traducteur français, Allemand, anglais. Le 27 février 2009 il a épousé Alina David, Roumaine, traductrice. Leur mariage orthodoxe a eu lieu à Oradea. Ils vivent à Brugg en Argovie.

Marie-Pascale Hauser, leur soeur et belle-soeur, termine ses études d'histoire à l'Université de Fribourg, en 2010. Gabriel Hauser, leur frère, aussi à Fribourg, a choisi Médias et communication (branches de sociologie).

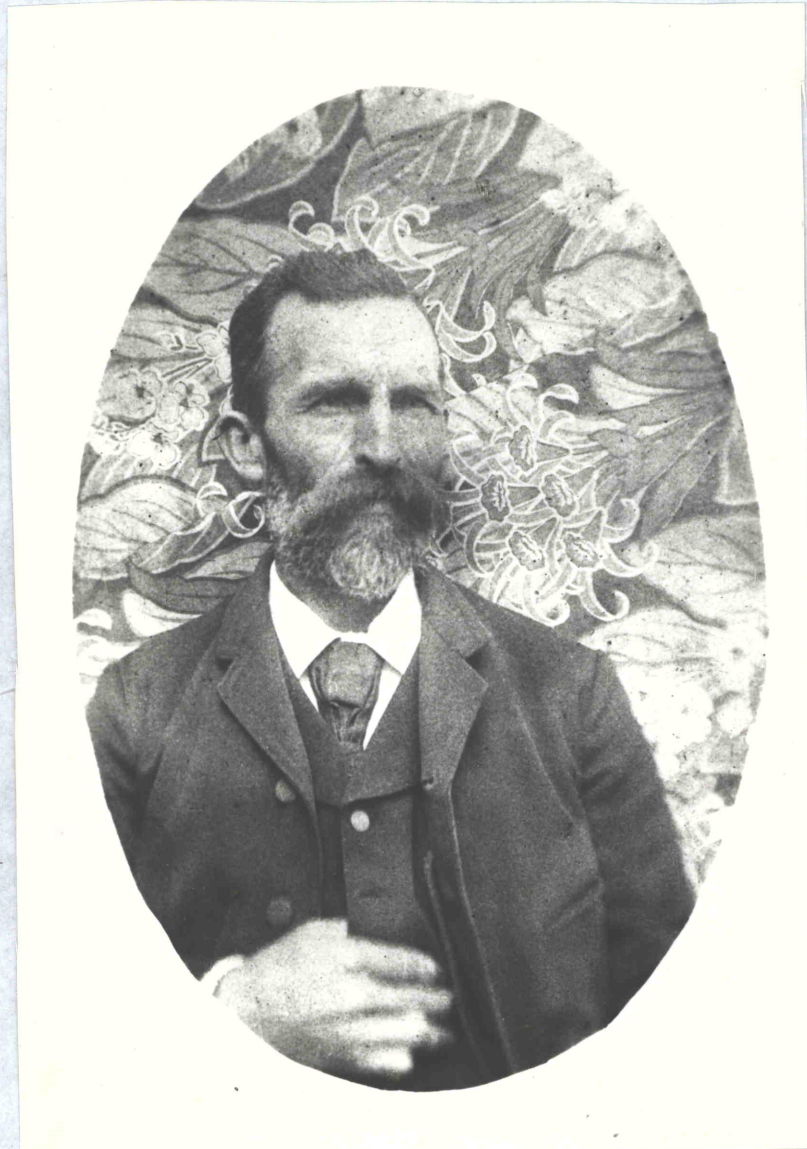
Seconde fille de Jacqueline et de Pierre-Arnold Borel, Odile Borgvang est grand-mère depuis le 3 avril 2008 de Luan, fils de Camilla Borgvang et du kosovar Miftar dit Tali Stojkaj.

Nicolas Beker fils de Laurent et de Marie née de Rougemont fille d'Aymone et de Gilbert, est cuisinier à Lausanne.

haute école  ingénierie  
neuchâtel berne jura saint-imier le locle porrentruy

Haute école ARC ingénierie, Saint-Imier  
Filière informatique  
classe INF3swe

Stéphane Beurret



*Quatrième génération: Dominique Antoine Petroli né le 5 juillet 1855 à Santa Maria Sicché, décédé au dit leu le 13 avril 1913. Son portrait a été tiré par un photographe ambulant, il était alors âgé d'une quarantaine d'années. Celui de son épouse Pauline Tarquini n'a pas été réussi. Elle était née à Grosseto-Prugna le 7 mars 1865, institutrice, décédée le 31 août 1906 à Santa Maria Sicche, enterrée le 1 septembre, laissant trois enfants en bas âge.*



*Quatrième génération:*

Marie Pauline Tarquini fille de Giovanni dit Jean.

Née en 1865 à Grosseto-Prugna, décédée à Santa Maria Sicche en 1906. Marie Pauline prépare son brevet d'institutrice à Ajaccio. *À ce sujet, une cousine de Jacqueline, la petite-fille de Marie Pauline, Félicie Orsini dite Phiphine disait "ta grand mère était une demoiselle instruite mais elle ne professait pas n'ayant pas besoin de gagner sa vie; elle était fine, jolie, mais souffrait d'un léger strabisme; avant son mariage avec Dominique Antoine elle vivait chez sa grand mère et elle avait des doigts de fée et faisait de la broderie."*



*Broderie faite par Marie-Pauline  
Tarquini (1865-1906), épouse de Dominique-Antoine Petroli*



*Taies d'oreillers brochées par Marie-Pauline Tarquini pour son trousseau*



*Detail de la page 31*

Copie



Entre les seigneurs Saolaggi, D<sup>ns</sup> Antoine  
Maspini Jean D<sup>ns</sup> J. son fils, d'une part  
et premier D<sup>ns</sup> M<sup>re</sup> Linaume, le second facteur  
et autres, tous les D<sup>ns</sup> Jancielis à S<sup>te</sup> Marie  
Luki, et le sieur Cemerani Antoine D<sup>ns</sup> J.  
Jean Baptiste, d'autre part, propriétaires Jancielis  
et Cemerani dans cette commune, et le curé.

Le sieur Cemerani Antoine, cide, à l'effet  
d'échange avec le sieur Saolaggi, D<sup>ns</sup> Antoine et  
Maspini Jean D<sup>ns</sup> J. qui acceptent, 1<sup>re</sup> sa part  
et portion avec que celle appartenant à sa niece  
de la propriété Jancielis Costa Dorca, indivise avec  
le sieur Seraldi Equas et les héritiers Cemerani, tous  
Jancielis à S<sup>te</sup> Marie; 2<sup>de</sup> sa part et portion avec  
que celle de sa niece Marie Carquin, de la propriété  
Jancielis Colmarasco, indivise avec le sieur  
Saolaggi Antoine propriétaire. Grosotto-Duque  
les ensemble prouvent de la succession de son  
père Cemerani Jean Baptiste.

De leur côté les seigneurs Saolaggi, D<sup>ns</sup> Antoine et  
Maspini Jean D<sup>ns</sup> J. cide, à l'effet de l'autre échange  
avec le sieur Cemerani Antoine, qui accepte pour lui et  
sa niece, un vigno Jancielis Casato tenant et aboutissant  
1<sup>er</sup> avec vigno de Seraldi Equas, 2<sup>de</sup> avec vigno de Corichi  
Fabian, 3<sup>de</sup> avec chemin public; cette vigno se trouve sur  
le territoire de S<sup>te</sup> Marie Luki, 2<sup>de</sup> les Matagone, un  
nombre de quatre s. trouvent sur la propriété dite Quadina  
D'acqua Argenta, territoire de S<sup>te</sup> Marie Luki.

X →

X

Les seigneurs Saolaggi, D<sup>ns</sup> Antoine et Maspini Jean  
D<sup>ns</sup> J. sont propriétaires de la dite vigno avec que les Matagone.

quiers, comme lui venant de la succession de feu  
Tenneroni François Marie son beau-père.

Chacun des co-permutants fournira des objets à lui  
abandonnés, à partir de ce jour, aux charges et  
conditions d'usage entre les échangeistes. Ils passeront  
les contributions des objets qui doivent les appartenir  
à partir de ce jour.

Chacun des co-permutants se rend fort et garant  
à qui le concerne; le sien Tenneroni Antoine se rend  
fort et garant pour sa nièce la D<sup>lle</sup> Marie Carquini.  
Les sieurs Paolaggi et son fils Antoine se rendent  
fort et garant pour leurs sœurs, Marie  
et Marthe.

Ces échanges sont faits de part et d'autre, sans  
sauf ni retour.

Les parties déclarent que la valeur des objets échangés  
est de cent sixante francs.

x triple expédition

*[Signature]*  
*[Signature]*  
*[Signature]*

Fait ~~le~~ le 19<sup>me</sup> Marie Siché le dix neuf septembre  
mil huit cent quatre-vingt sept. un mot  
un mot, un mot à la marge, étant triple expédition. approuvé par  
J'approuve comme dessus. J'approuve comme dessus  
D. S. Paolaggi. Assinigi, Dominigui,  
J'approuve le tout comme ci-dessus.  
A. Dominigui

Acte de partage des biens entre le sieur Dominique Antoine Paolaggi et le sieur Antoine Tenneroni, fils de feu Jean Baptiste ainsi que la part et portion de sa nièce Marie Tarquini, de la propriété dénommée Colmarasco, indivise avec le sieur Paolantonacci Antoine, propriétaire à Grosseto Prugna, tous de la succession provenant de feu le père Tenneroni Jean Baptiste. Marie Tarquini et son oncle auront plusieurs vignes se trouvant sur le territoire de Sant Maria Siché, à Canasa et autres lieux, 4 châtaigniers à Giraldina. Fait à Sant Maria Siché le 19 septembre 1870

C i n q u i è m e                      g é n é r a t i o n

P 1 T a r q u i n i i Jean, dit Giovanni,

de Calenzana; fils de Paolo Augustino P 3

Giovanni est né à Sorio le 21 mai 1831.

Décédé à Speloncato, le 8 mars 1915. Fils

d'une famille de gros propriétaires ter-

riens de Calenzana. Lors du recrutement,

*le tirage au sort désigna son frère Paul-Augustin*

*pour faire le service militaire, ainsi, Jean, sou-*

*tien de famille avait donc la possibilité d'en être*

*exempt, mais animé d'un esprit patriotique il*

*demanda son intégration et pris ainsi la place*

*d'un autre. Il se trouva affecté dans l'intendan-*

*ce et fut envoyé en Crimée où il combattit les*

*Russes durant la bataille de Sébastopol (1854).*

*Son frère Paul-Augustin s'y trouvait aussi.*

*Giovanni ayant une grande connaissance des che-*

*voux fut désigné pour conduire les traîneaux. La*

*rudesse du climat était telle qu'il devait tuer,*

*pendant le parcours, les animaux qu'il "rencontrait"*

*pour se couvrir de leur fourrure afin de se préser-*

*ver du froid glacial.*

*Malgré cette protection, les gélures ne l'épargnè-*

*rent pas et il dû être rapatrié dans son île, sans*

*grand espoir de survie... "...recueilli par un de ses*

*oncles, en Castagniccia, on le plaça dans le séchoir*

*à châtaignes; la douce chaleur dégagée par les châ-*

*taignes lui permit de reprendre vie. Son corps suin-*

*tait l'eau par tous les pores, c'est ce qui le sauva*

*et il retrouva ainsi l'utilisation de ses membres."*

Tarquinii Giovanni épouse

L e c c a Marie-Pauline, de Valle di Mezzano;  
elle meurt en couches,  
enfant

Rose-Marie qui OO Mathieu Papi, fils de N..Papi  
et de Judith Casta

Veuf, Giovanni Tarquinii, fait partie de la IIIème  
Gendarmerie de la circonscription d'Ajaccio, c'est  
ainsi qu'il est permuté à Grosseto-Prugna où il  
rencontre sa deuxième femme qui, hélas, meurt aussi  
en couches. Ici, nommé brigadier chef à Calvi, il  
confie le bébé Marie-Pauline à sa belle-mère avant  
de partir en Balagne. Il avait donc

épouse le 27 décembre 1863 mariage civil, pas-  
sation du contrat de mariage par devant  
notaire le 28 décembre 1863:

T e n n e r o n i Marie-Caroline, de Santa-  
Maria-Sicché, fille de Giovan-Battistu  
elle était née le 14 décembre 1840; meurt de  
fièvre puerpérale, le 21 décembre 1866,  
enfant

Marie-Pauline née en 1865

*Veuf pour la deuxième fois, Giovanni Tarquini, comme  
gendarme, lors d'un important incendie, se dévoua au  
sauvetage de nombreuses personnes et en fut récompen-  
sé par le préfet de l'Oise, par un diplôme d'honneur.*

En Balagne, il se remarie pour la troisième fois.  
Sa femme lui apporte le domaine de Calcinajo,  
sous Speloncato, où ils bâtissent, en 1880, sur  
un ancien fenil, près d'une source, une maison  
qui reste encore à la famille.

Giovanni à Speloncato, le 21 XII 1869

C a s t a Judith, d' Aregno; fille de Pietro-  
Francesco et de Francisca-Maria Terracinta.  
Judith était née le 21 juillet 1834. Elle meurt  
à Speloncato en 1925. A la date de son mariage  
avec Giovanni Judith était déjà veuve de N.. Papi  
qui lui avait laissé un fils prénommé Mathieu. Le  
dit Mathieu a ainsi épousé Rose-Marie Tarquini, la fille  
de son beau-père, dont descendance à Ajaccio.

Giovanni reçoit pour les cultures d'une exception-  
nelle richesse du domaine de Calcinajo un diplôme décer-  
né par le Syndicat Agricole de la Balagne, daté d'Ile-  
Rousse, 5 septembre 1908: \*Diplôme d'Honneur à Monsieur  
Tarquini Jean, Speloncato, pour l'exposition de fruits  
et légumes\* Mention honorable.



Napoléon, par la Grâce de Dieu et la volonté  
Nationale Empereur des Français à tous présents  
et à venir, salut faisons savoir que: —  
Par devant nous François Antoine Cirvanacci Notaire  
Impérial à la résidence de Grosseto et Pugnana susdits  
et en présence des témoins ci après nommés et  
causés soussignés: —

Surent Présents: —

Les sieurs Carquini Jean, Gendarme à cheval à la rési-  
dence de Grosseto et Pugnana, Canton de Sant Marie, arron-  
dissement d'Agucis, Corse, d'une part:

La demoiselle Marie Caroline Cenneroni, fille ma-  
jeure du feu Jeanbaptiste Cenneroni et de la dame  
Marie née Paolaggi, propriétaire demeurant à  
Sant Marie et Sichi, stipulant et contractant pour  
elle et son personnel d'autre part:

Lesdits Carquini Jean, et la demoiselle Marie  
Caroline, dans la vue du mariage projeté  
entre eux, en ont arrêté les clauses et conditions  
du mariage civil ainsi qu'il suit:

article 1<sup>er</sup> Les futurs époux adoptent le régime dotal  
sans société d'acquêts tel qu'il est établi  
par le Code Napoléon:

art. 2<sup>o</sup> — La dite demoiselle Cenneroni s'est constituée et  
constituée en dot pour tous ses droits paternels  
1<sup>er</sup> toute sa part et portion de la vigne dite Cagna Tamata.

sur a. urbalaune tenant et aboutissant d'un côté au p<sup>r</sup>  
de jacques Barboglio, par un autre côté au p<sup>r</sup> de Charles aqua  
tella, sa part et portion du bien dit Chioso novo, sis aussi a urb  
alacone, tenant à la propriété de Charles aquatello, et au chemi  
in Impérial et indivis avec simon vitrio d'urbalaune, et consorts;  
3. sa part et portion du champ des terres dit Lonello, sis  
sur le territoire d'Albitreccio, et indivis avec jeanfrançois  
tenneroni veuf de la future épouse, et consorts, tenant à la  
propriété d'antoin Micheloni d'Albitreccio d'autre côté à  
celle de jeanbaptiste Borelli; 4. sa part de la terre dite  
Forsticciolo sis sur le territoire d'Albitreccio indivis avec  
jeanfrançois Tenneroni et consorts; 5. sa portion du champ  
des terres dit Valle Buja sis sur le territoire d'Albitreccio  
indivis avec le même jeanfrançois Tenneroni, tenant à la  
propriété d'angefrançois et frères tenneroni de s<sup>t</sup> Marie  
6. sa part de l'inclot dit Mulinani, sur le territoire de s<sup>t</sup> Marie,  
et indivis avec le dit jeanfrançois tenneroni; 7. sa  
part et portion de l'inclot, et jardin dit Acqua argento,  
sis sur le territoire de s<sup>t</sup> Marie; 8. sa part de l'inclot dit gommara  
asco sis sur le territoire de s<sup>t</sup> Marie et indivis avec jeanfr  
ancois tenneroni; 9. sa part de la terre dite tenuta, sis  
au s<sup>t</sup> Marie et indivise avec jeanfrançois tenneroni tenant d'un côté  
à la propriété de jeanfrançois de grosseto, en dessous au chemin  
public 10, sa moitié du jardin dit Burordo sis à s<sup>t</sup> Marie;  
11. sa portion de la vigne dite Canaso, à s<sup>t</sup> Marie, tenant à la  
vigne de Charles Pavleggi, d'autre côté à celle de jeanfrançois ten



sa part des châtaignes sur au lieu dit Chirovechio territoire  
de St Marie, 12, sa part de vuf au lieu dit Casajou sur  
territoire de St Marie; 13, deux cent francs en numéraire. La  
quelle somme le futur époux a déclaré avoir reçu en numé-  
raire avant ces présentes de la dite sa future épouse et sans  
quittance. tous les biens immeubles ci-dessus nommés et dont  
le futur épouse s'est constitué en dot pour ses droits yotennés,  
ainsi qu'il est dit ci-dessus, ont été évalués tous ensemble, par des  
experts nommés d'accord entre les futurs époux, à la somme de  
trois mille francs, total trois mille et deux cent francs; =  
Le futur époux jouira à dater du jour de la célébration  
du mariage, jouir des biens ci-dessus nommés sans rien  
excepter ni réserver; le même futur époux s'est obligé et  
engagé de tenir compte envers sa future épouse de la somme  
de deux cent francs ci-dessus dit et en cas de retour de lui  
rendre et restituer dans le même qualité et quantité, ainsi  
qu'il est de tout ce que de droit; —

Telles sont les conventions que les futurs époux ont convenues  
et arrêtées entre eux.

Avant de clore nous surdit notaire en exécution de la  
loi du 19 juillet 1850, avons donné lecture aux parties  
des articles 1393, et 1394, du Code Napoléon avec les  
additions qui ont été faites par cette loi, et leur avons  
remis le Certificat prescrit par cette même loi  
en leur déclarant qu'il devait être remis avant la

Célébration du mariage à l'officier de l'état civil  
dont acte fait et passé à ses Mariés le samedi vingt  
sept décembre mil huit cent soixante trois en présence  
des seurs dominique Franceschini, et Pierre andré  
Coseruon tous les deux propriétaires demeurants à  
St Marie et Stih, témoins requis qui ont signé  
après une lecture entière de ces présentes avec le futur  
époux et nous notaire le futur épouse a dit lors  
me savoir circon signer.

Acté sur le minute; Perquin, P. et Coseruon  
S. Franceschini

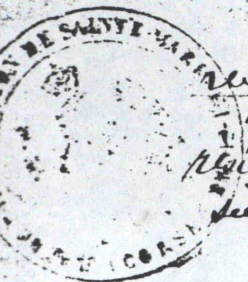
En Mary est écrit

Enregistré à Sotrets le vingt huit décembre 1863 =  
fo 143, v. 3, s. J, pour un franc cinquante  
Centimes et trente centimes pour dévotion

Signé Louis Braschi

Copie conforme à son original délivré par moi le fran-  
cois Antoine Giovanani notaire à Greneto pour  
sous signer

J. A. Giovanani Notaire



empresoné par le notaire de l'Etat

Notaire de l'Etat, Perquin, par nous pour le pair de l'acte de l'acte  
de l'acte, ce jour de l'acte, le jour de l'acte 1864.

Lorra 07



Le maire de la commune de S<sup>te</sup>  
Marie Sicché, Canton idem, arrondisse-  
ment d'Ajaccio, Département de la  
Corse, Certifie, que la demoiselle  
Caroline Simononi de cette commune  
jouit ainsi que ses parents d'une  
bonne conduite.

En foi de quoi lui a été délivré  
le présent certificat, pour lui  
servir et valoir en ce que de  
raison.

S<sup>te</sup> Marie Sicché, le 15 Feb<sup>r</sup> 1863.



Clementi

Pour la validation de la signature ci-dessus de  
M. Clementi, Maire de Sainte Marie Sicché  
Ajaccio, le 6 Janvier 1864



Le Préfet  
Le Secrétaire Général  
Simononi

Carquini Jean né à Lorio le 21 mai  
1831 décédé à Speluncato le 2 mars 1915

### Mariages

1<sup>er</sup> avec Marie Pauline née Leca à Valle de  
Mezzana, issue de ce mariage une fille  
(Rose Marie,) devenue épouse Lapi Mathieu

2<sup>er</sup> avec Marie Caroline née Fenneroni  
de S<sup>te</sup> Marie Liché (une fille Marie  
devenue épouse Pétrali

3<sup>er</sup> Avec Judith née Casta, à Arigno  
- fille de Pierre François Casta et de  
Françoise Marie, Corracinta,  
née le 21 juillet 1834 décédée à Speluncato  
le 4 1925.

Le mariage a eu lieu à Speluncato le  
25 novembre 1869.

issus de ce mariage 5 enfants, 3 morts en  
bas âge. (Jaul Rose et Caroline).

Marie Françoise S. 1841 - 1908. → Belgarderie  
Jaul Augustin 1845 - 1929. Speluncato

Mariage le 11 avril 1905 avec  
Arina Chel née à Echternach Luxembourg  
le 21 avril 1881 décédée à Speluncato le 6 avril  
1959



Judith Casta

15<sup>e</sup> CORPS D'ARMÉE

FORMAT :  
Hauteur, 0<sup>m</sup>,31 ; largeur, 0<sup>m</sup>,20.

NOTA. — Cette pièce,  
en cas de perte, ne peut  
être remplacée par du-  
plicata.

<sup>(1)</sup> 55<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie

## CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE

La Commission spéciale d'<sup>(4)</sup> 55<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie  
instituée en exécution du Règlement du 2<sup>o</sup> octobre 1892, sur le service intérieur des  
troupes,

Certifie que le <sup>(2)</sup> *Nomme* **Barquini, Paul, Augustin**,  
Soldat de 1<sup>re</sup> classe, Numéro Matricule 8847.

né le 12 Septembre 1875 à *Speloncato* *Belgodère*

canton de *Muro* département de *la Corse*

taille de un mètre 600 millimètres, cheveux *châtains*, sourcils *châtains*,  
yeux *châtains*, front *bas* nez *moyen*, bouche *moyenne*,  
menton *ronde*, visage *ovale* marques particulières: \_\_\_\_\_

a tenu une bonne conduite pendant le temps qu'il est resté sous les drapeaux, et  
qu'il y a constamment servi avec honneur et fidélité.

La présente attestation est donnée sur la proposition du Capitaine de  
<sup>(3)</sup> *La 1<sup>re</sup> Compagnie* et du Chef d'<sup>(4)</sup> *le 2<sup>e</sup> Bataillon*  
auquel appartient le <sup>(2)</sup> *Nomme* **Barquini, Paul, Augustin** après examen du registre  
des punitions, en ce qui le concerne.

*Punitions*<sup>(3)</sup> *subies durant les deux dernières années de présence sous les drapeaux :*

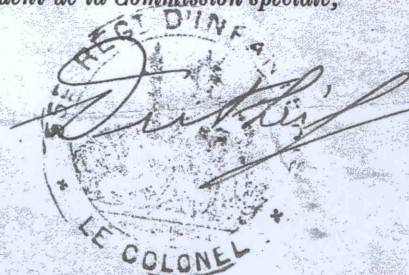
*Néant* jours, dont *Néant* de prison; *Néant* de cellule.

Fait à *Nice* le *Vingt Septembre* 1899.

Le Président de la Commission spéciale,

APPROUVÉ :

Le Général de brigade,



(1) Désignation du corps de troupe. — (2) Nom, prénoms, grade et numéro matricule du militaire. — (3) Désignation de la compagnie, de l'escadron, de la batterie. — (4) Désignation du bataillon, de l'escadron ou du groupe de batteries. — (5) On se conforme pour l'inscription des punitions à la décision ministérielle du 23 janvier 1896.

Il aurait été plus juste que ce soit sa femme Judith qui reçoive la récompense car Giovanni préférerait laisser les ouvriers travailler leur terre sous la direction compétente de celle-ci.

enfants Tarquini-Casta, nés à Belgodère:

Marie-Françoise dite Pasqualine 1871-1908

Paul Augustin 1873-1929; + à Calcinajo

il OO à Paris Anna Mees

d'Echternach (Luxembourg)

1881-1959 (décédée à Calcinajo)

dont deux fils:

Louis x en 1908, célibataire

vit à Calcinajo sur le domaine familial

Jean-Pierre x en 1906, il OO

Marcelle Anne Germaine Guibert x 1908

fille de Louis et de Marie Amalric

de La Salvetat/Agout (Hérault).

Marcelle reçoit la médaille d'or

des agriculteurs de France après

ses études à l'école de Belleville

à Gif/Yvette (Ecole créée par Mme

Thome Eugène, chez qui elle obtient

son premier emploi de co-gérante du

domaine de Signac à Bagnols/Cèze.)

Ils régissent le domaine de la

Grand'Pièce pour la famille com-

tale de Colbert (Var). Retraités

ils se sont retirés au Soulié au-

dessus de La Salvetat, où Marcel-

le s'occupe du secrétariat de la

Mairie. (décédée en 1983, Béziers);

enfants:

Claude Paul Louis x en 1939 à Uzès

(Gard), employé de bureau à

Bienne (Suisse); OO Gabriella

Anna Philomena Bellucci x en

1941, de Tivoli-Roma, dont:

Didier-Jean-Gautier

né à Bienne le 14 fé-

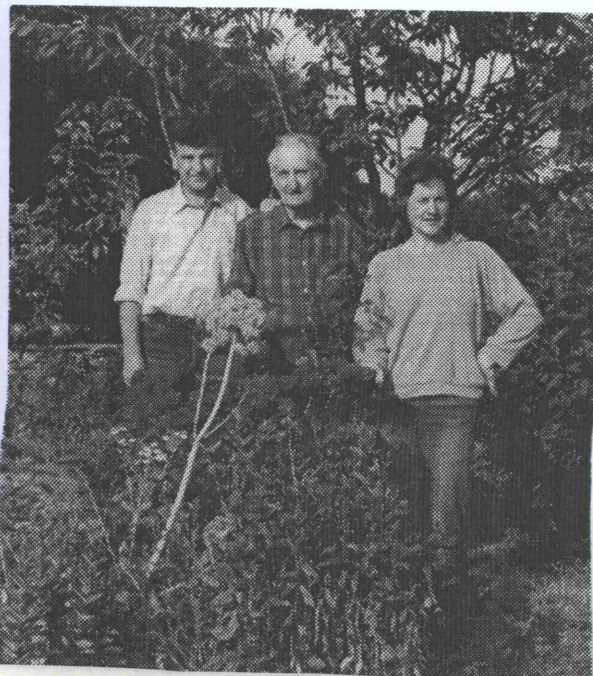
vrier 1966

Nicole Anna x le 31 octobre 1940 à

Uzès; employée aux bureaux de

la Caisse Mutualité Sociale

Agricole de Draguignan (Var).

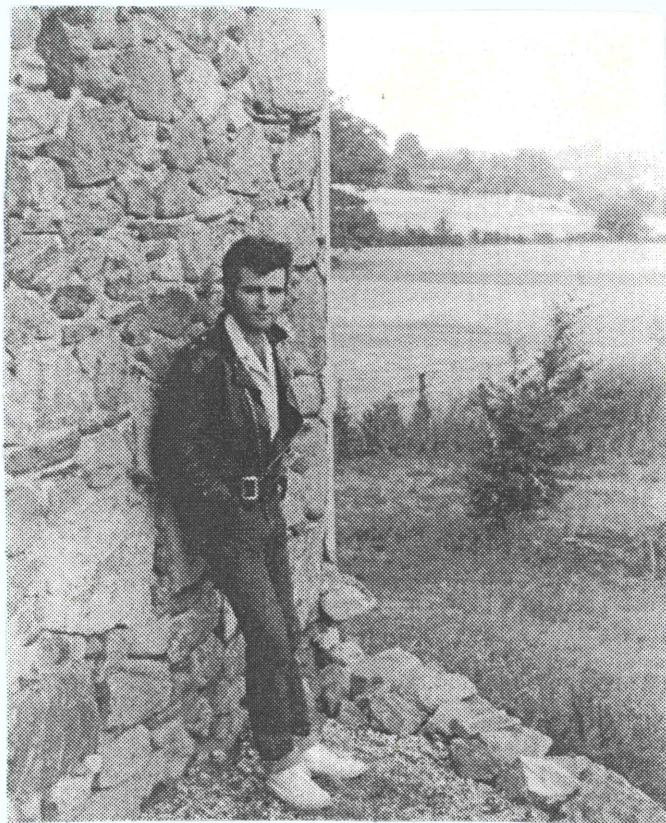


Jean Tarquini et ses deux enfants Claude et Nicole, au Soulié (Hérault) en juillet 1984

Généalogie Anna Mees  
mariée à Paul Tarquini.

Anna MEES, née en 1881 à Echternach, Grand Duché du Luxembourg. Ses parents sont commerçants et élèvent leurs trois filles et 2 garçons dans cette ville. Très tôt elle ira travailler chez une tante à Limeil-Brevannes (Seine et Oise) où elle restera jusqu'à son mariage, en 1905, avec Paul Tarquini. Jean-Pierre et Louis naîtront à Paris de cette union. Quelques années plus tard elle devra partir en Corse avec Louis pour s'occuper de ses beaux parents âgés, demeurant à Calcinajo.

Elle décédera en 1959 après avoir passé une cinquantaine d'années auprès de Louis qui continuera d'exploiter, vignes, oliviers et orangers jusqu'à sa mort le 3 Juillet 2003.



Didier

ici devant la maison de La  
Jasse au Soulié dans  
l'Hérault

Jean Pierre de par son mariage avec Marcelle Guibert, en 1933, quittera la Corse pour cogérer avec elle, le domaine où elle avait son emploi. Claude naîtra le 16 Janvier 1939 et Nicole le 31 Octobre 1940, à Uzès dans le Gard.

Nicole, célibataire, passera sa carrière dans le Var, au secrétariat de l'Action sociale de la Mutualité Sociale Agricole.

Claude aura un garçon Didier avec Gabriella Bellucci, originaire de Tivoli, province de Roma en Italie. Toute leur carrière se déroulera à Bienne où Didier restera après leur départ pour la France dans l'Hérault.

Didier, né le 14 Février 1966 se marie avec Iris Käser, le 9 Juin 1990.

Ils auront trois filles : Maurine née le 28 Juillet 1995 – poursuit ses études

Morgane, née le 14 Octobre 2001 – écolière

Margot, née le 1er Août 2005

\*\*\*\*\*

16<sup>e</sup> CORPS D'ARMÉE

31 • DIVISION

MODÈLE N° 6.

Art. 86 du règlement.

NOTA. — Cette pièce, en cas de perte, ne peut être remplacée par duplicata.

Désignation  
du  
Corps  
ou Service

28<sup>e</sup> Régiment du Génie

# CERTIFICAT

DE

## BONNE CONDUITE

Le <sup>(1)</sup> Colonel Oppermann  
Commandant le 28<sup>e</sup> Régiment du Génie

Certifie que le <sup>(2)</sup> Maître-Ouvrier Télégraphiste  
**Carquini Louis** N° 1111  
né le 27 Août 1908, à Paris  
département de Seine

A tenu une bonne conduite pendant tout le temps qu'il est resté sous les drapeaux, et qu'il a constamment servi avec honneur et fidélité.

A Montpellier, le 22 Septembre 1930.

Le Colonel Oppermann Cdt le 28<sup>e</sup> Génie

(1) Grade et nom du chef de corps ou de service.  
(2) Grade, nom, prénoms et numéro d'incorporation du militaire.



1<sup>er</sup> CORPS D'ARMÉE

2<sup>e</sup> DIVISION

3<sup>e</sup> BRIGADE

MODÈLE N° 6

Article 36 du Règlement  
du 28 mai 1924

FORMAT : 31 X 20

NOTA. — Cette pièce, en cas  
de perte, ne peut être remplacée  
par duplicata.

(1) Nom et grade du chef  
de corps.

(2) Grade, nom et prénoms  
sur lignes grisées et numéro  
d'incorporation du militaire

Désignation du corps { 22<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE

## CERTIFICAT DE BONNE CONDUITE

Le (1) Colonel Rignoux

Commandant le 22<sup>e</sup> RÉGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE

certifie que le (2) Sersant de 1<sup>re</sup> classe Jacquini

Jean Pierre 11957

né le 8 juillet 1906, à Jazis (III<sup>e</sup>), département  
de la Seine, a tenu une bonne conduite pendant tout

le temps qu'il est resté sous les drapeaux et qu'il a constamment servi avec  
honneur et fidélité.

A Gagny-le-Grand, le 21 Mars 1929.



Descendance de Rose-Marie Tarquini, fille de Jean Tarquini P 1 et de Marie-Pauline Lecca

Rose-Marie Tarquini épouse Mathieu Papi

enfants:

Jeanne vit à Paris; sans descendance

Marie tient une boutique d'épicerie près de la cathédrale d'Ajaccio. Elle a une fille, Pauline qui épouse Auguste Gaudens (d'origine bâloise, descendant d'un soldat mercenaire suisse resté en Corse). Continue le commerce de famille.



*Jean-(Pierre) Tarquini, (né en 1906),  
présentant trois beaux cédrats du domaine de Calcinajo.*

S i x i è m e                    g é n é r a t i o n

P 3 T a r q u i n y Paolo-Augustino, de Calenzana,  
fils de Giovan P 7  
né vers 1778, + le 19 février 1852, à 17 h. âgé  
de 74 ans (sa mort étant due à un accident).  
Propriétaire terrien; il convola vers les 50 ans  
seulement et pourtant, étant aisé, les partis ne  
lui manquèrent pas. Il avait hérité d'une des  
plus importantes fortunes de la Balagne, mais la  
dissipa presque totalement au cabaret, jouant  
ses champs aux cartes.  
Trois fils mineurs, orphelins, restèrent, leur  
mère, Maria-Rosa, étant déjà morte en 1842.

00

P 4 R a s o r i Marie-Rose, de Sorio; fille d' An-  
tongiacomo P 9  
elle est née à Sorio-Gennavo, le 30 I 1780 et  
+ le 23 février 1842  
enfants:

Giovan voir à P 1

*Paolo-Augustino il fait la guerre de Crimée, ser-  
gent au 81ème de ligne, blessé d'une bal-  
le au cou en enlevant le drapeau russe aux  
redoutes. Décoré en 1855, à Inkerman, aux  
portes de Sébastopol. Il revient dans son  
Ile natale avec la Croix de la Légion d'  
Honneur et le grade de Maréchal des logis:*

*"Médaille militaire, au nom de l'Empereur, le grand chan-  
celier impérial de la Légion d'Honneur a délivré le pré-  
sent brevet au sieur Tarquini Augustin, sergent au 96ème  
Régiment d'Infanterie de ligne; né le 17 mai 1828, à  
Sorio, Corse, décoré de la Médaille militaire par dé-  
cret du 16 avril 1856, Paris le 1er octobre 1856,  
signé du grand chancelier.*

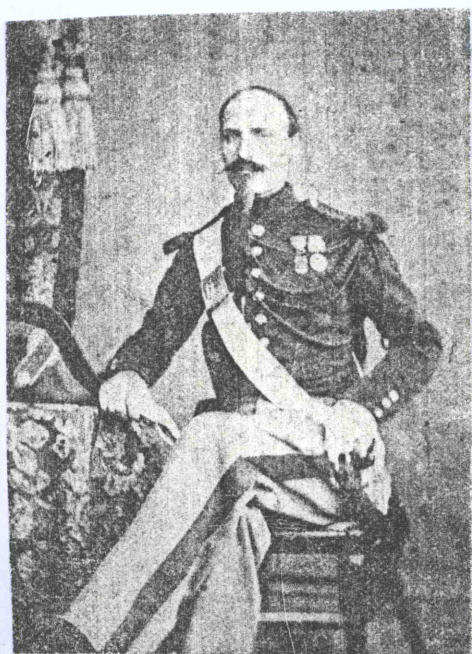
*"Ordre national de la Légion d'Honneur,  
par décret de ce jour 20 août 1874, le Président de la  
République Française, nomme Monsieur Tarquini Augustin  
Maréchal des logis à la Garde Républicaine,  
né à Sorio Département de la Corse le 16 (17) mai 1828,  
Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur*



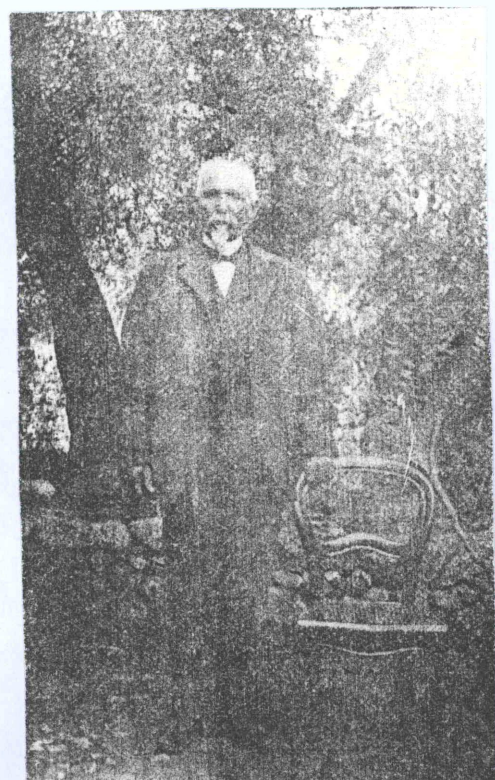
*La charge de cavalerie légère à la bataille de Balaklava  
en Crimée (1854).*



*Les trois frères Tarquini  
Pierre*



*Paul-Augustin*



*Jean 1831 - 1915  
grand père maternel de Carolin*

pour prendre rang du même jour et jouir de tous les droits, honneurs et prérogatives attachés à cette qualité,  
fait à Paris le 12 novembre 1874  
pour le Président de la République, le secrétaire  
Le Grand Chancelier de la Légion d' Honneur.

Pedru Giuseppe élevé par les cousins Fabiani.  
Il est aux Chasseurs d'Afrique.  
Prisonnier de guerre en 1870.  
Puis à la Garde Républicaine,  
à Paris. Pendant la Commune  
(1871) il s'affronte aux "petroleuses" qui tentaient de mettre le feu au Louvre. Médaillé militaire. OO NN..Angèle (bretonne) dont 2 filles et Gabriel (dont descendance: Henri Tarquini Sté de déménagements Paris).

Pedru Giuseppe né en 1837. En 1856, il participe à la Campagne d'Italie comme chasseur et est décoré.

Giovan 1831-1915; gendarme impérial à Sainte Marie Sicché, puis à Grosseto Prugna, enfin à Belgodère.

De sa troisième femme, Giovan a 4 enfants nés à Calcinajo sous Speloncato:

Paul Augustin meurt bébé infecté par le lait de sa nourrice.

Caroline meurt enfant

Pascaline Marie Françoise 1871- 1908

Paul Augustin 1873-1929;

Croix de la Légion d'Honneur et aigle impériale  
du shako de Paul-Augustin Tarquini (né en 1828)





## SERMENT

IMPOSÉ AUX MILITAIRES DE LA GENDARMERIE.

« Je jure d'obéir à mes chefs, en tout ce qui concerne  
 « le service auquel je suis appelé, et, dans l'exercice de mes  
 « fonctions, de ne faire usage de la force qui m'est confiée que  
 « pour le maintien de l'ordre et l'exécution des lois. »

*EXTRAIT du Décret du 18 février 1863 sur l'administration  
 et la comptabilité de la gendarmerie.*

Chaque sous-officier, brigadier et gendarme reçoit, lors de son admission, un livret conforme au présent modèle. (Le prix en est prélevé sur la masse individuelle.)

Les effets et armes qui sont distribués aux hommes sont inscrits au livret par les commandants d'arrondissement (1).

Le prix de réparation des armes, ou le prix intégral des armes perdues ou reconnues hors de service; le montant des pertes et dégradations d'effets de casernement, de campement ou d'hôpital, ainsi que le montant des dégradations dans les bâtiments servant de casernes ou chez l'habitant, sont imputés sur la masse des hommes lorsqu'ils proviennent de leur négligence.

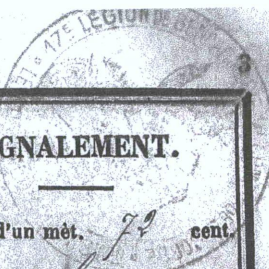
Le livret est la propriété du militaire à qui il est délivré. Il ne peut lui être retiré, même lorsqu'il lui en est donné un nouveau ou qu'il quitte le service.

S'il y a lieu de procéder à une vérification extraordinaire des comptes de la masse individuelle, le sous-intendant militaire peut requérir, par arrondissement, l'envoi successif des livrets au chef-lien du département; les livrets doivent être renvoyés aux hommes au plus tard dix jours après leur remise au sous-intendant militaire.

Les sous-officiers, brigadiers et gendarmes sont également tenus d'envoyer tous les trois mois leurs livrets au commandant de l'arrondissement, pour les faire régler, arrêter et signer.

(1) L'inscription doit avoir lieu au moment où la distribution est faite par le commandant d'arrondissement. Le prix des effets est indiqué lors du règlement trimestriel.





ÉTAT CIVIL.

SIGNALEMENT.

Dernier domicile à Torio  
 canton de Sto Pietro-di-Corradu  
 département de la Corse  
 Profession de laboureur  
 Né le 21 Mai 1851  
 à Torio  
 canton de Sto Pietro-di-Corradu  
 département de la Corse  
 Fils de Paul  
 et de Rose Marie Pasori  
 domiciliés à Torio  
 département de la Corse  
Culte catholique

Taille d'un mét. 172 cent.  
 visage ovale  
 front moyen  
 yeux chat. foncés  
 nez gros  
 bouche moyenne  
 menton arrd  
 cheveux bl  
 sourcils châtains

Marques particulières.

Changements  
 survenus  
 dans le signalement  
 depuis  
 l'incorporation.

Marié le 27 Novembre 1869  
 à D<sup>me</sup> Marie Supi, née Costa Judith alors domiciliée  
 à Spolencato département de la Corse  
 (Autorisation du conseil d'administration de la <sup>1<sup>e</sup></sup> compagnie de la Corse  
 en date du 1<sup>er</sup> 9<sup>bre</sup> 1869 ).

Nombre d'enfants : 4

Le S<sup>r</sup> Barquini a prêté serment le 3 avril 1861.  
 devant le tribunal de 1<sup>re</sup> instance de Giaccio dép. de la Corse

SERVICES ET POSITIONS DIVERSES

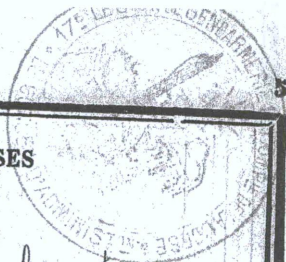
AVANT L'ADMISSION DANS LA GENDARMERIE.

Entré au service au 1<sup>er</sup> Escadron du Train des Equipages No<sup>221</sup>  
 comme remplaçant de la classe de 1852 (Arreté du 26 Février  
 1854) le 28 Février \_\_\_\_\_ 1854  
 Passé au 6<sup>e</sup> Dragons le 16 aout \_\_\_\_\_ 1856  
 Libéré le 31 Décembre \_\_\_\_\_ 1859  
 Revenu au service au 3<sup>e</sup> Dragons comme Engagé volontaire  
 le 15 Décembre \_\_\_\_\_ 1860

SERVICES ET POSITIONS DIVERSES

DANS LA GENDARMERIE.

Gendarme à cheval à la 2<sup>e</sup> Compagnie de la Corse le 26. Février - 1861  
 par Lon No<sup>elle</sup> du 31 Janvier. \_\_\_\_\_  
 1<sup>e</sup> Compagnie de la Corse le 10 Septembre \_\_\_\_\_ 1866



### CHEVRONS.

Admis à 1 chevron, le	10 Février	1862.
— à 2 chevrons, le	10 Février	1866.
— à 3 chevrons, le	10 Février	1870.
<del>— à 4 chevrons, le</del>	<del>10 Janvier</del>	<del>1875</del>

### ENGAGEMENTS OU RENGAGEMENTS DANS LA GENDARMERIE

en vertu de la loi du 26 avril 1855.

Rengagé le 12<sup>de</sup> 1867 pour 7 ans à partir du 15 dudit.

### CAMPAGNES (DANS D'AUTRES CORPS ET DANS LA GENDARMERIE).

En Orient du 13 Août 1854 au 17 Juin 1856.

En Corse du 26 Février 1861 au 25 Août 1867.



**BLESSURES (DANS D'AUTRES CORPS ET DANS LA GENDARMERIE).**

**ACTIONS D'ÉCLAT (DANS D'AUTRES CORPS ET DANS LA GENDARMERIE).**

**DÉCORATIONS ET MÉDAILLES.**

*a reçu la médaille de S. M. la Reine d'Angleterre.*

**MOTIF ET DATE DE LA CESSATION DU SERVICE DANS LE CORPS.**  
(Pour les hommes décédés, indiquer le genre de mort et le lieu.)

**LIEU OU SE RETIRE LE MILITAIRE QUITTANT LE SERVICE**  
et indication de la délivrance ou du refus des certificats de bonne conduite (1).

A  
département d

canton d

reçu un certificat de bonne conduite n°

(1) Les conseils d'administration ne peuvent délivrer ni duplicata ni copie de ces certificats.

EPOQUE A LAQUELLE L'HOMME SERA LIBÉRABLE.

Le 11 <i>juin</i>	18 <i>74</i>	Le	18
Le	18	Le	18

DÉCOMPTÉ DES DÉDUCTIONS  
SUR LA DURÉE LÉGALE DU SERVICE.

				Ans.	Mois.	Jours.
du	18	au	18			
du	18	au	18			
du	18	au	18			
du	18	au	18			

MENTIONS HONORABLES, ACTES DE PROBITÉ,  
MIS A L'ORDRE DE LA LÉGION.

*No 11 X<sup>br</sup> 1861. Mis à l'ordre du jour pour s'être distingué dans un incendie*  
*Le 11 février 1863. Cité à l'ordre de la Légion, pour le zèle intelligent dont il a fait preuve dans*  
*l'arrestation d'un malfaiteur.*

INSTRUCTION PRIMAIRE.

Lecture *bonne*  
 Écriture *bonne*  
 Connaissances diverses. *redige seul 9 ans, bien*

DÉSIGNATION des ARMES.	ENREGISTREMENT SUCCESSIF DES ARMES.			
	ANNÉES DES DISTRIBUTIONS.			
	1873.	1874	1878.	18
<b>ARMEMENT.</b>				
Fusil et sabre-baïonnette .....				
<i>Carabine</i> Fusil et baïonnette. <i>m<sup>o</sup>. 66-1874</i> .....	<del>133</del>		F. 4680	
Pistolet .....				
Revolver .....	133	<del>4672</del>	F. 4672	
Sabre de cavalerie .....	42			
Nécessaire d'armes .....		<del>4672</del>	F. 4680	
Étui en fer blanc .....				
Ressort à boudin .....				
Obturateur en caoutchouc .....				
Aiguille de rechange .....				
Grande curette en acier .....				
Tête mobile .....				
Tourne-vis pour revolver .....				
Clef de cheminée pour revolver ..				
Cheminée de rechange .....				
Moule à balles .....				
Cartouches de fusil. <i>Carabine</i> ..	50	<del>46</del>	20	
— de pistolet .....				
— de revolver .....	27	<del>4236</del>	12	
<i>Etui de revolver</i> .....		4672		

NOTA. On suivra, pour la désignation des armes, l'ordre observé sur le contrôle général des armes, et on inscrira ensuite le numéro de chacune d'elles. Désigner les quantités en toutes lettres pour les objets qui ne comportent pas de numéros.

CHEVAL.

NUMÉROS AU		NOMS ET SIGNALEMENTS.	1° Provenance. 2° Origine. 3° Date de la réception. 4° Prix d'acquisition.	ESTIMATION aux revues d'inspec- tion.	Date et causes de la perte. Prix de vente.
contrôle annuel.	registre matricule				
18 74	145	<p><i>Sabut</i></p> <p>Sexe Cheval curier 6 ans en</p> <p>1867, taille: 1<sup>m</sup> 49 x.</p> <p>Robe d'ouwen foncé tête plus clair et légèrement ternie l'arrière des mains, trois balais blancs sur le côté plus petits</p> <p>Rectifications de signalement.</p>	1° Dépot de Montargonne n° 3578.	1878 fr. 1874 500 1875 250 1876 250 1877 250	<p>11-00</p> <p>Par la voie de Montargonne arrivé dans le pays</p>
18 75	145		2° Robe	18 . . .	
18 76	145		3° 22 Juin 1867	18 . . .	
18 77	145		4° 400.	18 . . .	
18 78	145			18 . . .	
18 79	145			18 . . .	
18 80	145			18 . . .	
18 81	145			18 . . .	
18 82	145			18 . . .	
18 83	145			18 . . .	
18 84	145			18 . . .	
18 78	145		<p><i>Sabut</i></p> <p>Sexe Cheval hongre 7 ans en</p> <p>1879, taille: 1<sup>m</sup> 41 c.</p> <p>Robe Bai châtain clair, marqué de feu aux naseaux</p> <p>Rectifications de signalement.</p>	1° Courte spécial 92 renvois de la Courte	
18 79	145	2° Courte		18 . . .	
18 80	145	3° 11 Février 1879		18 . . .	
18 81	145	4° 550. <sup>00</sup>		18 . . .	
18 82	145			18 . . .	
18 83	145			18 . . .	
18 84	145			18 . . .	
18 85	145			18 . . .	
18 86	145			18 . . .	
18 87	145			18 . . .	
18 88	145			18 . . .	
18 89	145	<p>Sexe _____ ans en</p> <p>18 , taille: 1<sup>m</sup> c.</p> <p>Robe _____</p> <p>Rectifications de signalement.</p>		1° _____	18 . . .
18 90	145		2° _____	18 . . .	
18 91	145		3° _____	18 . . .	
18 92	145		4° _____	18 . . .	
18 93	145			18 . . .	
18 94	145			18 . . .	
18 95	145			18 . . .	
18 96	145			18 . . .	
18 97	145			18 . . .	
18 98	145			18 . . .	
18 99	145			18 . . .	

## NOMENCLATURE ET PRIX DES EFFETS

DONT CHAQUE MILITAIRE DOIT ÊTRE POURVU.

DÉSIGNATION DES EFFETS.		PRIX DES EFFETS (1).	
(Gendarmerie départementale, et compagnies de la Seine, de la Corse et d'Afrique.)		1879.	
Tunique.....	35.15	36.34	
Manteau.....	79.41	81.98	
Caban.....			
Collet-manteau.....			
Veste.....	15.12	17.14	
Pantalons } longs }	( en cuir de laine bleu clair.....	20.74	20.90
	— basané.....	25.41	32.31
	( en coutil gris.....	6.52	6.90
	d'écurie en treillis.....	4.18	5.55
Pantalon demi-collant dit <i>hongroise</i> en cuir de laine bleu clair.....			
Pantalon de tricot blanc.....			
Bonnet de police à visière dit <i>képy</i> .....	3.30	3.40	
Trèfles.....		2.44	
Aiguillettes.....	5.21	7.27	
Ferrets.....	2.11	0.96	
Chapeau galonné en argent.....			
Coiffe de chapeau en toile cirée.....			
<i>Képy d'Afrique</i> .....	9.10	8.54	
Couvre-képy.....			
Couvre-nuque.....			
Bottes à la Condé.....			
Attaches d'éperons.....			
Petites bottes.....	17.50	17.50	
Brodequins.....		2.45	
Sous-pieds en cuir.....			
Eperons dits à la Chevalière.....			
<i>Id.</i> de petites bottes.....	11.64	0.74	
Hâvre-sac.....			
Sachet à cartouches en toile.....			
Giberne pour les deux armes.....	8.20	4.07	
Banderolle porte-giberne pour les deux armes.....	5.81	4.76	
Ceinturon pour l'arme à cheval.....	6.01	4.98	
Bélières (paire).....			
Ceinturon pour l'arme à pied.....			
Porte-sabre bayonnette.....			
Bretelle de fusil de cavalerie.....	1.11	0.96	
<i>Id.</i> d'infanterie.....			
Cordon de sabre de cavalier.....	1.03	0.80	
Porte-bayonnette.....	1.63	1.35	
Fourreau de bayonnette.....	2.80	2.22	
Plaqué de ceinturon en cuivre estampée.....	1.91	0.68	
Epée de sous-officier.....			
Ceinturon porte-épée.....			

(1) Les prix seront indiqués au renouvellement de chaque marché.



COMPTE DE LA MASSE INDIVIDUELLE.

DATES.	DÉTAILS DU COMPTE.	RECETTES.		DÉPENSES.	
		fr.	c.	fr.	c.
1880.	Report	13	31	"	"
4 <sup>e</sup> avril	Un portrait	"	"	2	38
30 avril	Retenu sur le solde	16	00	"	"
31 Mai	_____ d <sup>e</sup> _____	16	00	"	"
30 Juin	_____ d <sup>e</sup> _____	16	00	"	"
	Hotels	61	31	2	38
	Dépenses	2	38	"	"
	avoir	58	93	"	"
	Le Prisonier. Lamy				
	Caroline Am léga nettoyage de culam mobile	"	"	0	10
	Retenu sur le solde	16	00	"	"
	Hotels	74	93	0	10
	Dépenses	0	10	"	"
	solde en fin de compte sans retenue	74	83	"	"
	Lamy				

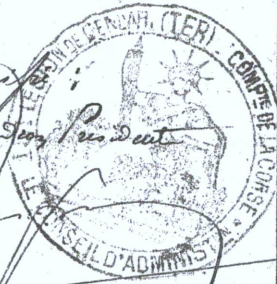
10<sup>e</sup> Juillet  
 4<sup>e</sup> septembre  
 23 juillet  
 31

Le Prisonier.  
 Lamy

Lamy



COMPTE DE LA MASSE INDIVIDUELLE.

DATES.	DÉTAILS DU COMPTE.	RECETTES.		DÉPENSES.	
		fr.	c.	fr.	c.
	<p><i>La 4<sup>e</sup> vente</i></p> <p><i>Le Prof d'Administration</i></p> <p><i>W...</i></p> 				

R 5 T e n n e r o n i Giovan Battista, fils

d'Antonio R 11

à Sainte-Marie, de Grosseto-Prugna. Propriétaire aisé. Est né le 15 mars 1806; + le 5 septembre 1850. "*..aujourd'hui le 6 septembre 1850, à 10 h. du matin, acte de décès de Tenneroni Jean-Baptiste, décédé le jour d'hier à midi, à Santa-Maria, sous la déclaration à nous faite par Paolaggi Charles, son beau-frère, en présence du sieur Fico Jean âgé de 68 ans et de Piétroli Pasquin, médecin âgé de 40 ans, tous propriétaires en cette commune, après lecture de l'acte, ont signé avec nous à requise écopée X pour Paolaggi qui a déclaré ne savoir signer. Fabian Clementi officier public près de l'état civil.*" Ses terres à Sainte-Marie-Sicché, à Grosseto-Prugna, à Vidale, et à Vale Bouge dans la baie d'Ajacciu.

Enregistrement de la dot de sa femme à Petreto, le 5 septembre 1838; mariage le 29 septembre 1838 (le 8 octobre 1838 at - testation de ses droits aux biens paternels meubles, etc. val. 1218 frs. or). 00

R 6 P a o l a g g i Marie-Toussainte, fille de  
Giovan R 13



*Erbalunga Cove.*

*Cruciani fec.*

En 1856, dite âgée d'environ 39 ans, Maria Santina est déjà veuve depuis quelques années. Dès 1866, après la mort de sa fille Marie - Caroline, elle élèvera sa petite-fille Marie-Pauline. *On disait de Marie-Pauline "c'est une demoiselle, elle ne fait rien de ses dix doigts, elle étudie, elle brode.."*

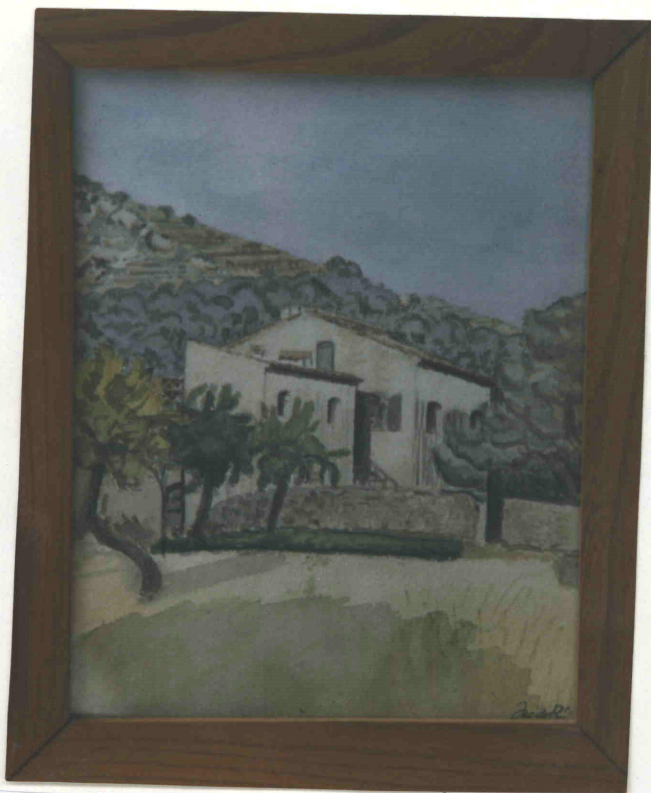
Maria Santina avait une vigne et quatre châ - taigniers à Acqua Argenta. Elle + le 19 fé - vrier 1886.

enfants Tenneroni:

Auguste Dominique Antoine né le 8 mars 1846 ou 1847. Lorsqu'il teste le notaire dit qu'il semble être né il y a plus de 34 ans. Toutes les dates sont tellement imprécises, qu'elles soient écrites par les curés ou par les notaires. Mais, par contre, il est bien précisé qu'Auguste-Dominique-Antoine lègue la totalité de ses biens à Marie-Caroline sa soeur: maison à Sainte-Marie-Siché et ses terres. *Bandit corse, il tua un homme*

*en vendetta. Puis Auguste Dominique a eu un fils adul - téryn avec dame Angela Maria Franceschini femme de Pierre Ornano. L'enfant, prénommé Antoine-Dominique-Auguste (né le 24 mars 1870; + en 1944). Revendique les biens de son père, puis devient bandit comme lui mais arrêté il est condamné au bagne.*

Marie-Caroline née le 14 décembre 1840, + le 21 novembre 1866; voir à R 2



"Calcinajo"  
maison Tarquini  
(sous Speloncato)  
voir p. 26  
(aquarelle Jac-  
ques de Rougemont).

Descendance de Pierre T a r q u i n i fils  
de Paul - Augustin P 3  
et de Marie-Rose R a s o r i :

Jeune, Pierre s'engage comme soldat. (taille: 172 cm.)  
En 1859, participe à la bataille de Solferino (en Lom-  
bardie), puis aux guerres d'Algérie, ensuite à celle  
de 1870, où il est chasseur à pied. Vit à Paris, prend  
sa retraite à Nice, où il décède à 88 ans.

3 enfants: Gabriel, une fille et Alice (+ en 1973)  
Alice 00 Raymond Thébé (originaire des Pyrénées).

Inspecteur des Douanes. Pia -  
niste pour ses loisirs, au  
Châtelet, à Paris. Ils ont  
un fils: Pierre Thébé  
1906-1985. Fonctionnaire.

Habite Le Thoronet (Var), y  
cultive des roses. Il 00 Ga-  
brielle G u é r i n qui  
est assistante sociale, puis  
libraire à Cannes.

Enfants de Pierre et de Gabrielle:

Pascal, âgé de 23 ans en 1985;  
Etudiant en Sciences  
Politiques. Ingénieur  
des Arts et Manufactures.

Agnès, âgée de 20 ans en 1985  
informaticienne à la  
Société "Monaco Balné-  
aires".

*Au sujet d'Augustin, autre fils de P B\* Paul-Augustin,  
et frère du Pierre ci-dessus, il était de grande taille  
(182 cms). Etant décédé à l'âge de 80 ans et inhumé,  
au bord de la route, à Sorio, en Corse, dans le caveau  
de famille.*

*Le troisième frère, Jean (voir P 1), (mesurait 175 cm ),  
Il a fait la guerre de 1870 dans les Dragons. Il a été  
brigadier à cheval dans la gendarmerie, en Corse.*

Septième génération

P 7 Tarquini Giovan, de Calenzana en Balagne. Théologien, séminariste après des études au couvent; renonce à l'état ecclésiastique au moment de ses voeux et se marie; on lui donne alors dans le pays le surnom de "predacciu". Il reprend le domaine agricole et viticole de la famille, cultivant particulièrement les amandiers et les oliviers. On lui recensera une trentaine de petits-fils ce qui divisera la fortune d'autant.

il a 00 I        NN...Flore  
P 8    puis 00 II     Sinibaldi Maria, fille de Jean  
      puis il 00 III Vidova Catarina, fille de  
                  Joaquino  
      encore veuf, Giovan 00 sa quatrième femme:  
      Sartelli Maria-Antonia  
      enfant

Paolo-Augustino voir à P 3

Parmi ses ancêtres il y a des Fabiani, des Santelli, des Massoni, des Grimaldi, des Capifalli et des Buona-Corsi.

P 9 Rasori Antongiaco, figliu di Giovan-Francesco P 19  
lauratore di campagna; + le 17 février 1782;  
enterré le lundi, en présence de son père  
Giovan-Francesco et de toute la population,  
en l'église paroissiale santo Filippo Neri,  
muni des Saints Sacrements (âgé de 50 ans).

Rasori Antongiaco avait 00 en l'église paroissiale de Sorio, le lundi 10 mai 1777:

P 10 A m b i Angela-Maria, fille de Giuseppe P 21  
enfants Rasori:

Giacomo Francesco x le 4 juin 1778

Maria Rosa x le 30 gionno, aussi, de  
l'an 1780 mille settento  
ottanta, voir à P 4

R 11 T e n n e r o n e Antonio, de Grosseto-Prugna

fils de Francesco-Angelo R 23

il est dit se prénommer Antonio-Domenico, est né le 28 janvier 1776, baptisé le 3 février suivant, à Sainte-Marie-Sicché. "Lauratore" gros propriétaire mais illetré. *De manière générale, seuls les prêtres, notaires et clercs, savaient lire et écrire. Dans leurs écritures, notaires et curés sont imprécis. (Antonio est dit âgé de 48 ans en 1818 puis de 50 ans en 1826, année de sa mort, le 30 juin.*

*Ses descendants ne décidèrent que 50 ans après son décès de se partager ses biens. Acte de partage du 19 septembre 1877.*

Antonio avait épousé d'abord

Arrighi Maria-Geromina  
enfants:

Domenico-Maria 1795-1825, "lauratore"

Maria née en 1796; fileuse; 00 Giovan-Domenico Massini, facteur des Postes, à Ste-Marie-Sicché, dont 6 enfants: Paul, Toussaint, François, Ange-Marie, Dominique et Lucie

Carlu (Carolus), né vers 1800; il 00 NN..Maria, ils ont une fille prénommée Livie

Francesco Maria né le 3 octobre 1804, mort le 31 octobre 1868. Il a 00, à Petreto, le 18 brumaire.. soit le 12 octobre 1835, Angela Maria Emily (Emilii). Il est berger et chevrier

R 11 Antonio Tennerone veuf, 00 II

R 12 A r r i g h i Angela-Maria, fille de

Giovani-Domenico R 25

d'Urbalacone. Au recensement de 1818 elle avait 40 ans et le 26 avril 1826 on la dit âgée de 50 ans. Elle meurt le 10 avril 1828

enfants Tennerone:

un fils 1805-1805

Giovan-Battista 1806-1850. Propriétaire terrien

Il a des troupeaux de moutons qu'il fait garder et fructifier par des bergers. Il 00 Maria-Santina ( ou Toussainte) Paolaggi voir R 5

Maria-Martha 1807-1880

un fils 1808-1808

Ange-Maria qui 00 Paolaggi Antonio maître canonnier

Tous les enfants d'Antonio Tenneroni furent cités dans un acte de notoriété daté du 2 septembre 1838.

Au sujet de Maria-Martha: elle 00 Giacomo Giacometti qui est cultivateur (lauratore) à Grosseto-Prugna.

Par contrat notarié elle lui apporte en dot 1317 florins d'or, dot importante pour l'époque. Maria-Martha décède le 9 septembre 1880, sans enfant. Giacomo, son mari, ne pouvant restituer la dot aux hoirs Jeanbattiste Tenneroni, son beau-frère, il leur cède un champ à Vale Buggia, près du ruisseau Frasso, sur les hauteurs dominant la baie d'Ajaccio, au lieu dit Argia Puzutu, commune de Grosseto-Prugna. *C'est alors une terre très fertile qui produit beaucoup de céréales. Les moissonneurs, sur son aire, écrasaient le grain avec des meules de pierre. En forme de très gros boulet, ces meules étaient rainurées en croix pour insérer la corde dans cette raie. Pour battre le grain les boeufs ou les mulets faisaient mouvoir ces meules sur l'aire en tournant en rond.*

L'acte notarié de passation du dit champ est daté du 5 juillet 1893 mais n'a pas été enregistré au Cadastre et demeure propriété des héritiers des Giacometti.

Après plus de dix ans de démarches faites par les deux filles de Dominique-Antoine Petroli, fils de Pierre voir à N

et grâce aux papiers de famille prouvant le bien fondé de cette demande de restitution, la terre d' Arghia Puzutu a été restituée et enregistrée au Cadastre en 1979 au nom de Caroline de Rougemont - Petroli seule héritière et dernière descendante vivante de Jean-Baptiste Tennerone, son arrière-grand-père.





Je soussigné Antoine Zéméroni propriétaire  
domicilié à St. Marie Vichi (Corse), actuellement détenu à  
la maison d'arrêt d'Ajaccio, institue pour légataire uni-  
versel de tous les biens meubles et immeubles que je laisse  
voir à mon décès à mon fils Zéméroni Auguste Dominique  
Antoine.

Au cas où par un événement quelconque, mon  
dit fils ne pourrait ras recueillir ma succession, je désire  
que tous mes biens passent à ma nièce germaine Marie  
Pauline Carquini, que j'institue à défaut de mon fils,  
ma légataire universelle.

Grisou d'ajaccio ce jourd'hui ouze février mil huit  
cent quatre vingt cinq.

Signé. A. Zéméroni

En suite est écrit: Né varietur:

Ajaccio le seize avril mil neuf cent neuf

Signé: Le président Lerie, le Juge Bonici.

En marge est encore écrit: Enregistré à St.

Marie le dix neuf avril mil neuf cent neuf n° 83 c. 496

reçu neuf francs trente huit centimes décimes compris.

Signé: Valéry.

Il en est ainsi en l'original du testament  
sténographique de M. Antoine Zéméroni ci-dessus  
transcrit figurément, déposé pour minute à  
M. François Marie Cédric notaire à Ajaccio

collationné, par ordonnance de M. le Président  
du tribunal de première instance d'Ajaccio  
contenue en son procès-verbal d'ouverture et  
de description du dit testament, dressé le  
seize avril mil neuf cent neuf.

Pour expédition collationnée

Expédition sur un rôle  
et demi sans renvoi ni  
mots réjés comme aux 7.

ff

F. Federici



Cl. Tallandier.

PASCAL PAOLI  
Chef de l'indépendance corse.

- R 13 P a o l a g g i Giovan, fils d'Ange-  
 François R 27  
 de Grosseto-Prugna; laboureur à Sainte-  
 Marie. Il meurt à 6 h. du matin, le 2 juil-  
 let 1826, âgé de 56 ans. Il avait  
 00
- R 14 T e n n e r o n i Maria-Angela, de  
 Grosseto-Prugna. Elle est soeur d'Ignace  
 le berger (pastore). Elle est âgée de 70 ans  
 en 1836.  
 enfants:  
 Charles cité en 1850; il 00 en 1825  
 Maria Tenneroni (aussi prénommée  
 Anastasia, et elle est la fille  
 du berger Ignace et de Santa  
 Poverelli)  
Marie Toussainte voir à R 6
- Ange François né vers 1791  
 Joseph né vers 1808, militaire  
 Marie née vers 1818, elle 00 Peraldi  
 Louis-Ignace, épicier à Sainte-  
 Marie-Siché  
 Marion dite "encore nubile" à 32 ans.  
 Elle meurt le 21 août 1823



*le couteau corse de Giovan Tarquini,*

H u i t i è m e                      g é n é r a t i o n

P 19 R a s o r i Giovani Francesco, lavoratore,  
il meurt à 87 ans, le 7 mars 1787:.. li  
sei Marzo mille sette cento ottanti seste, su  
interattu para lo Prevosto di Sorio, nella chiesa  
paruttiale di S. Filippo Neri, ho dare sepultura  
al corpo di Gio. Francesco Rasori, d'anni ottanta  
sette, mortu ieri, munitu de Santi Sacramenti  
dela chiesa, lavoratore.  
L'interru è stato fatto alla presenza quasi tutto  
il popolo ed in specie di Giovanni Bernardino Rasori  
quale vidrivia non sapere scrivere, e di Gio. -  
Tomi Razori, quale si sostoscrivere (..ambi repositi  
carnali ex parte parvis del..defonso..")

Giovani-Francesco avait 00

P 20 M a t r i m o n i o N..,  
enfant  
Antongiaco voir à P 9

P 21 A m b i Giuseppe, fils de N...,  
il est vigneron et laboureur; il a  
00

P 22 NN...,  
enfant  
Angela Maria voir à P 10

R 23 T e n n e r o n i Angelo-Francesco,  
défricheur, cultivateur.  
il 00

R 24 NN.. Angela,

Antonio-Domenico voir à R 11

Pietru laboureur; il décède à l'âge de 98 ans en 1856; il a 00 Marie - Gracieuse Ettori; lors d'un recensement de la population en 1836 elle est dite être âgée de 68 ans. Leurs enfants:

1. Ange-Françoise
2. Marie-Anne
3. Paul
4. Marione
5. Maria-Cecilia
6. Ange-François qui 00 Marie-Antoinette
7. Jean, soldat
8. Joseph x en 1817, célibataire
9. François-Xavier, 1814-1872 né précisément le 4 brumaire de l'an IV. Il 00 le 2 XII 1841 Julie-Marie Grossetti; ils ont 1 fils Julio-Felix, x en 1846 qui 00 I N..Forcioli et 00 II N..Bozzi; un des enfants de Julio-Felix est Marie-Joséphine (née en 1892) qui 00 le comte Sampiero Louis Camille d'Ornano sans descendance. Un autre fils de Julio-Felix, prénommé Pierre-Toussaint et né en 1848, reste sans enfant.

R 25 A r r i g h i Giovanni-Domenico, d'Urbalacone

00

R 26 Tenneroni Maria-Angela, de Ste.-Marie-Siché

enfant

Angela-Maria qui 00 Antonio Tenneroni qui décède le 6 IV 1826 voir R 12

R 27 P a o l a g g i Ange-François, laboureur

00

R 28 P a o l a n t o n a c c i Ange-Marie

enfant

Giovan voir à R 13

Mille e settecento settanta sei a di Tre febbraio  
Anton Domenico di framo e Felicia moglie  
e Stato Cattolico Solenne. Da me intratto in  
dieta parociale di Santa maria e Sicche. Et  
è nato il Comittimo matrimonio li ventotto gennaio  
D. L. ad dero padre Giovanni di maria e Maria di  
maria ambì di Santa maria. Li quali non si  
scrivono per non saper scrivere et in fide  
maria Ciannanni Gattore di Santa maria Sicche

Mille e due cento settanta sei a di undici febbraio  
maria orologia di maestro nichola di Felicia moglie  
e Stato Cattolico Solenne. Da me intratto in  
dieta parociale di Santa maria e Sicche. Et  
è nato di legittimo matrimonio li dodici febbraio. Et  
fonte di dottor Giacomo padovani e suo figlio maria  
ornano di Adriano di sottoscrive Giacomo padovani  
padovano non si sottoscrive per non saper scrivere  
et in fide Maria Ciannanni Gattore di Santa maria

Mille e settecento settanta sei a di 13 febbraio  
Giovannichino di framo e Felicia moglie di Santa maria  
e Stato Cattolico Solenne. Da me intratto in

Baptême d'Antonio Domenico Tenneroni, né le 28 janvier 1776, baptisé le  
3 février. Acte tiré du registre paroissial de Santa Maria Sicche,  
pieve d'Ornano.

R 29 T e n n e r o n i N...,  
00

R 30 NN...

enfants:

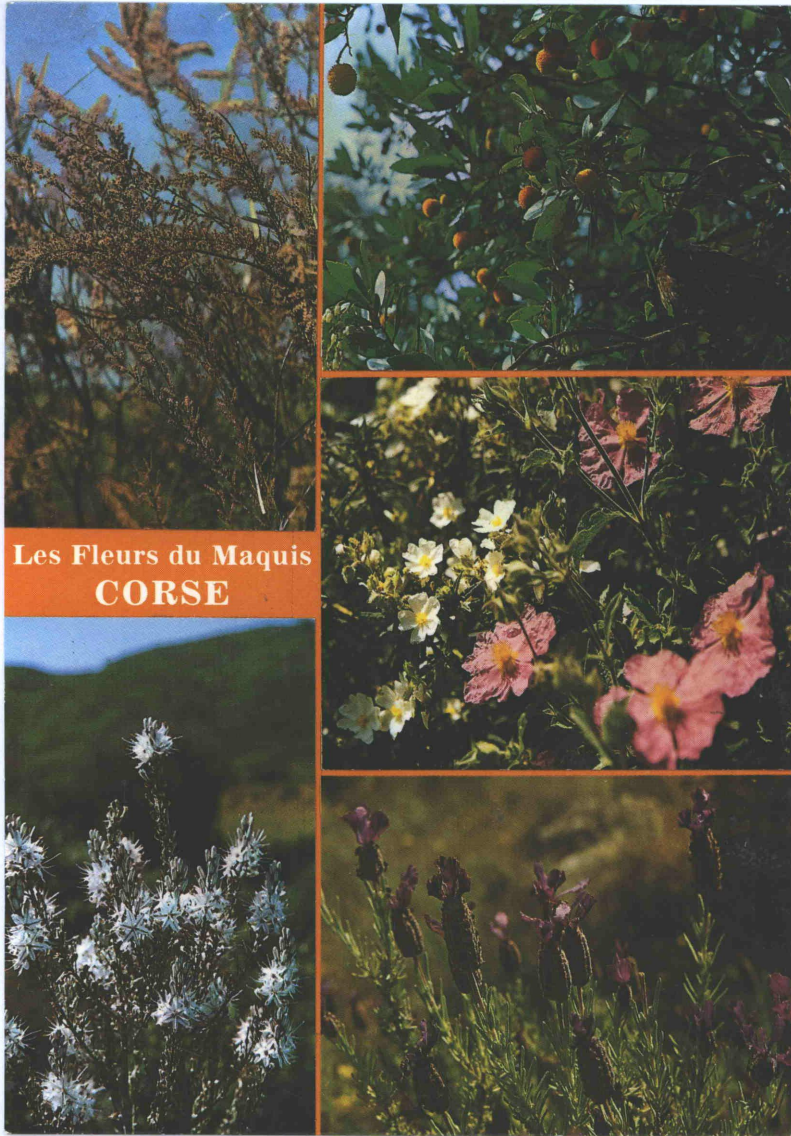
Ignace

berger; "illetteratu"; il  
00 N..Poverellii. Est dit  
avoir 55 ans en 1824

Maria-Angela voir à R 14



*barillettu à accrocher au  
bât, settia et giara pour  
l'huile*



Les Fleurs du Maquis  
**CORSE**

*Corse, Ile de Beauté...*  
Les Fleurs du Maquis Corse :

- 1 - La Bruyère
- 2 - L'Asphodèle
- 3 - L'Arbousier
- 4 - Le Cyste
- 5 - La Lavande

1	3
2	4
	5



*Mouflon corse*



Complément à la généalogie de la famille Tarquini, originaire de Calenzana en Balagne

---

P7 Giovan dit le predaccio fit des études de théologie pour devenir prêtre; par la suite, il renonça au sacerdoce pour épouser Flore probablement née Capifali, qui fut la mère de Paolo Augustino voir P 3

seconde femme de Giovan Tarquini:

Maria Sinibaldi fille de Jean, dont:

Agatha

troisième femme de Giovan:

Caterina Vidova, fille de Jaquinio, dont:

Elisabeta

quatrième femme de Giovan:

Maria Antonietta Santelli, dont:

Anna Maria.

Giovan fut un des grands propriétaires viticulteurs de Calenzana, il employait plusieurs personnes pour travailler dans ses vergers et dans ses vignes. Son fils:

P 3 Paolo Augustino reprit le domaine familial et se maria à l'âge de 50 ans avec

Maria Rosa Rasori qui lui donna 3 fils:

elle était de Sorio;

Paolo Augustino garde républicain à Paris; fit la campagne de Crimée; ses décorations et son shako sont conservés à Calcinajo. Meurt célibataire; il est enterré à Sorio.

Compléments aux ascendances corSES

copie d'actes authentiques aux Archives d'Ajaccio

Tenneroni Antoine-Dominique fils de  
Jean-Baptiste et de  
Marie-Toussainte née  
Paolaggi

voir page 30

(R 5 et R 6)

Antoine Dominique est né le 7 mars 1848; reste  
célibataire; il reconnaît être le  
père, à la date du 23 juillet 1870, de Franceschini  
Auguste-Dominique-Antoine, né le 25 mars 1870, fils  
de Franceschini Ange-Marie épouse Ornano; le  
6 juillet 1886, le juge rectifie l'acte de naissance et  
inscrit l'enfant de père inconnu.

R 5 page 30:

Tenneroni Jean-Baptiste fils d'Antoine et d'Ange-  
propriétaire laboureur, Marie née Arrighi

illettré; meurt le 5 septembre 1850

il a épousé, le 8 octobre 1838 ( date du contrat de  
mariage)

Paolaggi Maria-Santina fille de Giovanni et d'Angela  
Maria Teneroni.

Maria-Santina apporte en dot 1218 frs. or, ainsi que  
meubles, habillements et numéraire payé par ses frères  
Ange-François et Charles. Maria-Santina est née en 1810.

Jean-Baptiste Teneroni, propriétaire à Santa-Maria-Sicche  
vend à Barbazza Jacques, propriétaire à Urbalacone, sa  
part de vigne indivise avec Jean Massini; "...ma vigne  
contient des arbres fruitiers indivis avec Francesco  
mon frère.." pour 188.-frs. or.

Tenneroni Marthe-Marie fille d'Antoine

voir R 11 page 37

Marthe-Marie est fille d'Antoine et d'Ange-Marie née Arrighi (sa deuxième femme). Marthe-Marie est née le 15 mai 1807; + le 9 XI 1880. Elle épouse, contrat de mariage du 3 octobre 1835:

Giacometti Giacomo, domicilié à Grosseto-Prugna. Leur contrat de mariage chez Ventura Piovanacci, notaire, enregistré à Petreto le 8 X 1839. Dot: frs. 1367.- plus 210.- pour habillement de noce et lit de l'épouse, + 18. frs valeur de blé, froment, orge et seigle, frs. 111.- valeur d'un boeuf, fr. 12.- pour une truie, frs. 72.- valeur d'une vache, soit = 423 frs 60 cts. Vu le décès de son père, somme payée par François-Marie son frère aîné. Dans les 10 ans qui suivront il devra encore verser 6 hectolitres 1/2 de céréales et toutes sortes de marchandises, chèvres exceptées. (2 actes notariés originaux).

Le 7 février 1881, liquidation de la succession de Marthe-Marie Tenneroni veuve Giacometti; elle testa en faveur de ses belles-soeurs Emily Ange-Marie veuve Tenneroni François-Marie ainsi que de Paollaggi Maria veuve Tenneroni Jean-Baptiste; ses biens meubles et immeubles, le 9 XI 1880.

R 11 page 35

Tenneroni Francesco-Maria fils d'Antoine et de Marie Jeromine Arrighi sa première femme.

Francesco-Maria Tenneroni est né le 3 octobre 1804 et mort le 30 octobre 1868 (date de son testament) Propriétaire-laboureur à Santa-Maria-Sicche. Le 18 octobre 1835, il épouse Emily Angela-Maria, fille Pietro et Marie-Xavière Massini. Angela-Maria est née en novembre 1810. Lorsqu'elle est veuve, Angela-Maria, agissant comme tutrice de sa fille mineure Marthe vend une vigne à Santuaggia-sur-Urbalacone, appartenant à la dite mineure en indivis avec l'acquéreur, provenant de ladite succession Tenneroni. L'acheteuse est demoiselle Lucia Barbazza fille de Jacques, d'Urbalacone (Registre actes sous seing privé 1875-79, folio 46).

François-Marie teste en 1868, lèguant à sa femme l'usufruit de l'enclos d'Acquaargenta, territoire de Santa-Maria et veut que sa maison soit vendue de préférence à son neveu Antoine Tenneroni.

R 2 page 26

Tenneroni Marie-Caroline fille de Jean-Baptiste et de Marie-Toussainte née Paolaggi. Marie-Caroline est née le 14 décembre 1840. Par contrat de mariage du 28 décembre 1863, elle  
00

Tarquini Jean gendarme à cheval, natif de Sorio canton de Santo-Pietro di Tenda, arrondissement de Bastia. Lors de son mariage, Jean Tarquini est veuf de Marie-Pauline Lecca. Il est gendarme à la 13ème Légion de la Corse, de la 3ème Compagnie; domicilié à Grosseto-Prugno.

La dot de Marie-Caroline se monte à 3000 frs or et les droits d'enregistrement à frs 215.76cts (actes sous

seings privés à la recette d'Ajaccio, bureau de Petreto, registre de 1862-64, page 143).

Acte notarié du 28 novembre 1875 adressé à Jean Tarquini, gendarme, résidant à Belgodère, père et tuteur légal de sa fille mineure Marie Tarquini issue de légitime mariage avec feu Caroline née Tenneroni, cette dernière fille et héritière de feu Jean-Baptiste Tenneroni..

Leur maison, héritée de Jean-Baptiste, à Santa-Maria-Sicche, quartier du Buroollo, de deux pièces, caves, grenier et dépendances.

R 11 page 36

Tenneroni Domenico-Maria fils d'Antoine-Dominique et d'Ange-Marie Arrighi

compléments: ..le 29 mars 1825, à 18h, est décédé Dominique-Marie âgé de 30 ans, profession de laboureur à Santa-Maria Sicche, fils du sieur Antoine Tenneroni laboureur, domicilié à Ste.-Marie-Sicche et de la nommée Ange-Marie née Arrighi, ménagère. Déclaration faite par Antoine Petroli âgé de 56 ans et d'Ange-François Tenneroni âgé de 28 ans propriétaire. Le premier, père du défunt, le second, parent du défunt au 4ème degré; Ange-François a signé, mais le dit père a dit ne pas savoir signer. Constaté par moi Antoine Sébastien d'Ornano maire. ..

En 1815, le 12 février, à 10 h., nous, Clementi maire et officier d'état civil, après nous être transporté devant la porte de la maison de commune, avons publié

et annoncé pour la première fois qu'il y a promesse de mariage entre Massini Jean Dominique âgé de 27 ans fils de feu Paul et de Marie-Jeanne..... et de demoiselle Teneroni Marie âgée de 19 ans fille d'Antonio (François?) et d'Ange-Maria.

Compléments au N 3 page 14:

Petroli Pasquino fils de Paolo propriétaire à Sainte-Marie-Sicché, et de Marie-Xavière née Casanova. Pasqui est médecin, officier de santé de la pieve d'Ornano; habite Sainte-Marie-Sicché. Il achète, le 17 mars 1857, des oliviers à Marie-Antoinette Petroli épouse de Joseph Pessali. Il épouse en premières noces, en 1825:

Guglielmi Angéline fille de Jacques Philippe, enfant

Dominique-Antoine qui épouse le 20 octobre 1850 (traité de mariage: régime dotal):

Pichetti Marie-Joséphine fille de feu Jean Pichetti et de Maria née Fico.

Veuf, Pasquin épouse II: (traité de mariage: régime dotal), le 8 septembre 1838,

Bruni Maria-Virgilia fille d'Antoine-François et de Marie Félicité Fieschi, de Pila Canale; Maria-Virgilia apporte une dot de 4500 francs or et des meubles. Le 15 septembre 1858, son père Antoine François lui versera 4188 frs. or et lui donnera une oliveraie.

N 1 page 5

Pietroli Giovan-Petro fils de Paul propriétaire demeurant à Santa-Maria-Sicché. Le 10 avril 1873 vend trois pieds de châtaigniers à Angèle-Marie Tenneroni, à Acqua Argenta pour 2 frs, 10 cts.

*Correspondance de Jacqueline  
avec la famille corse*

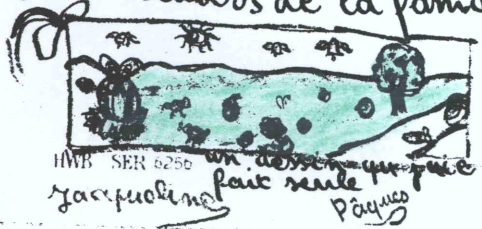


*Mouflon corse*



Carte postale écrite par Jacqueline de Rougemont à l'âge de 11 ans

jeudi 23 mars 1939.  
 Mes bien chers. Louis et  
 tante Anna.  
 C'est le printemps, les oiseaux  
 ce marient, ils auront des  
 œufs à Pâques, ils souriront,  
 des petits oiseaux en sortent.  
 Je vous envoie de gros bai-  
 sers, papa, maman, même et  
 Gilbert aussi. Même au  
 printemps, il pleut, il  
 neige, il fait froid, ont  
 dirait l'hiver.  
 Bons baisers de la famille



nous avons bien reçu  
 le colis de mander  
 ames, elles étaient  
 en très bon état  
 et bien juteuses



Jacqueline

pour adresser à l'icône de la poste



Panama 17 octobre 46.

chers tante Anna et oncle Louis,

merci à tous les deux pour ce que vous avez fait pour nous, c'est à dire une splendide fin de vacances. Maintenant, c'est déjà du passé, mais quels souvenirs! Gilbert n'arrête pas de dire sur tous les tons qu'il aime Speloncato, nous ne jurons que par Calcinajo et nous avions tous la nostalgie de votre beau coin quand nous sommes retombés dans un Paris gris et brouillasseux. Maintenant, ça commence à aller mieux, ~~d'abord parce que le soleil, si beau en Corse,~~ joue moins bien à cache-cache derrière la brume et les fumées, ensuite parce qu'on s'est fait une raison et qu'on a retrouvé son boulot. Magdelaine et Gilbert sont redevenus lycéens, René va comme avant les vacances au lycée Victor Hugo (3<sup>em</sup> classique) et Bib en 6<sup>em</sup> à Henry IV (pas loin de chez nous) où il se plaît beaucoup, comme moi, aux cours que j'ai commencé rue Serpente (l'allemand le lundi matin et l'anglais le mardi de 17h à 19h), c'est très intéressant et ça barde. Le reste de la semaine passe vite, il y a tant à faire dans notre petit nid pour qu'il reste propre. Mais, on pense au réservoir à la rivière

au soleil quand on doit entasser à la fenêtre la lessive lavée à l'eau calcaire. Il y a le marché et ses rues fatigantes tandis que sous le ciel bleu intense de chez vous on avait tout sous la main. Bref, on n'aurait jamais fini de faire des différences entre ce qu'on a quitté et ce qu'on a retrouvé.

On peut dire que nous avons fait bon voyage, mais du lundi matin à 7h7 (heure à laquelle je quittait tante Anna) au mercredi à 10h20 c'est un long voyage!! Arrivés en pièces détachées il a fallu 3 jours pour nous recoller physiquement. Merci aussi pour les provisions de route (les petites escalopes étaient délicieuses et fines) et pour le coussin de laine qui a servi à maman dans le fumoir du Hoggas pour dormir (assise, la tête penchée sur la table) et à Bib dans le train (dans le filet à bagages), maintenant... c'est moi qui dors dessus! Vous voyez tout ce qui vient de chez vous, c'est utile et épatant, que ça soit melons, oreiller, figues, ressemelage ou huile. Tata s'est régalée et les cousines Petrolì (Marcelle! on a encore bien ri) venues nous voir l'autre soir ont eu de la citronnade speloncataise. Puisqu'on parle de visites, nous avons vu 2 ou 3 fois oncle Pierre et tante Lucie, recevez le bonjour de leur part.

Maintenant que notre vilaine bande de moineaux s'est envolée et que les vendanges (comment se sont-elles passées?) sont finies, comme Calcinajo doit être tranquille pour que tante Anna se repose. Nous espérons que vous aurez un bon hiver et surtout que vous êtes en bonne santé. Pour nous, ça va, à part quelques rhumes (à propos, pouvez-vous, s'il vous plaît, nous envoyer 2 ou 3 citrons, ici, ils sont introuvables, même à l'irrésistible «noir».

Nous aimerions qu'on de Louis nous raconte un peu ce que vous devenez, le temps qu'il fait au dessus de vos travaux quotidiens, là-bas, c'est autre chose que la vie d'ici. Tata a passé la commande de soude et sitôt reçue nous vous l'envoyons vite pour avoir un petit morceau de savon merveilleux. On est si peu sûr de la poste actuelle qu'il faut vous demander si vous avez bien reçu 2 p'tits paquets (1<sup>o</sup> morue, se melles et 2<sup>o</sup> caoutchouc, nescafé, clous). Toc... la lumière s'éteint... une panne d'électricité = 20 minutes à perdre dans les ténèbres... Pendant les coupures de courants, on interrompt tout, devoirs, lettres, cuisine, dessins, et on pense à la lumière, aux lampes à pétrole et à huile de chez vous (quand j'avais disais qu'on a pas fini d' regretter !!) Voilà

que j'm'attendrit et toute la famille va dormir  
alors bonne nuit, dormez bien, à demain matin!!

le vendredi 18 octobre

me revoilà, un rayon de soleil (enfin!) vient éclairer cette  
lettre, car notre logement à beau être minuscule, on s'y  
plaît puisqu'il est ensoleillé (quand il ne pleut pas  
et aéré, et nous pensons déjà au beau jour où  
oncle Louis viendra nous y faire une visite, en  
attendant impatiemment et patiemment (!!)) ce moment  
toute la famille vous embrasse bien fort sur les  
2 joues et vous redit merci,

Yacqueline

P.S. Si ça ne fatigue pas trop oncle Louis, nous le prions de don-  
ner de notre part une caresse amicale à Fox, un salut  
aux brebis et au serpent à sonnette, une chiquenaude  
collective au chat, aux lapins et aux poules, ainsi qu'un  
regard au beau paysage d'alentour. au revoir.

Paris 23 avril 47.

Tante Anna et Louis,

Chers tante Anna et Louis,  
 quelle belle surprise vous nous avez fait ! Le merveilleux parfum de Calcinajo est venu vers nous ! Hier matin, nous nous sommes tous, comme d'habitude, extasiés devant l'ingénieur emballage de Louis, et aujourd'hui, nous vous disons merci. Vous pensez si des oranges pareilles sont les bienvenues par les temps qui courent ! Le petit bouquet parfumait aussi et on se demande s'il vient du buisson contre le mur des brebis ? et si les beaux citrons sont d'au-dessus la fontaine. Maintenant, avez-vous beaucoup de légumes ? comment va le jardin et les plantations ? Tu, tout va bien ou a peu près. Nous avons justement attendu la répartition de café et maintenant nous pouvons, enfin, vous envoyer un petit paquet (nescafé, thé, petits biscuits, illustrations et nous vous retournerons le bidon avec un autre merci.)

Comment, (s'il est encore temps d'en parler!), avez-vous passé l'hiver ? Il me semble qu'en janvier il ne faisait pas trop froid, mais, c'était quelques jours d'exception dont nous avons profité pour aller, un après-midi à La Varenne. Ta tante Christine était bien contente des nouvelles que nous lui apportions. Elle nous a montré des photos, puis le jardin et la maisonnette neuve.

Quand ira-tu la voir et quand passera-tu ici ? Ce serait toi qui repartirais avec des nouvelles pour tante Anna. Mais, pour le moment, c'est aussi bien de s'écrire de temps

olives, je me permets pas. A la fois il y a des soucis avec tout le travail des champs et les olives. M. ta tante Anna a dit il y a un peu de temps d'écouter ses petits enfants pendant quelques temps. Pour moi, j'apprends à dire que les a-tu pas oubliés ?  
 floppa, femme Marie  
 te parles bien a  
 chers de votre part  
 à bientôt de voir  
 nouvelles  
 bon bon  
 Parolette

2

à autre. Dis, tu nous parleras de votre santé, et un peu aussi de ce qui se passe là-bas. Pour nous, ça va, il n'y a que Tata qui a eu mal aux reins et à une jambe cet hiver. Elle aurait pu traîner longtemps ainsi, mais un chiropracteur lui a remis (et suite encore son traitement) la vertèbre en place et tata qui ne pouvait plus bouger sans crier, court comme un chat maigre, maintenant.

Nous avons vu souvent les Petzoli. Marcelle vient de se marier avec un cousin des Léonardi. Tous les deux sont à Sauto Pietro di Tenda (Bastia). Tu vois, hein, si tu avais bougé, elle est tout de même destinée à un corse! Magdelaine va faire sa première communion et comme elle doit être baptisée avant nous baptiserons Gilbert en même temps. Veux-tu nous dire, s'il te plaît si tu consent à être son parrain. Il y tient tellement. Si tu dis oui, ce sera le plus chanceux des gosses, d'avoir un gentil parrain comme toi. Le baptême aura lieu dans la première quinzaine de mai (par procuration.) Tu n'auras pas besoin de quitter le paradis terrestre, mais écris-nous et dis nous si Calcinajo est beau en avril? une description nous intéresse, les olives, l'huile, les arbres, les fruits, les fleurs, les parfums, les légumes, les travaux que tu dois faire, et tout, et tout, veux-tu?

Car, même si nous aimerions tant revenir, ce n'est qu'un rêve difficile à réaliser, alors, de recevoir ça, même par lettre, nous ferait plaisir, tu sais. Vous n'avez sans doute pas manqué d'enfants et nous nous imaginions Tante Anna en train de gâter Claude et Nicole, comme elle devait être heureuse avec ses petits enfants à choyer! A-t-elle décidé avec Jean de partir se faire soigner à Bagnols pendant les vacances? Nous pourrions alors faire notre possible et venir tenir son ménage, alors, là, ce serait épatant. En attendant, voilà de bons baisers de tous. mine et encore merci pour les oranges.

Bonne santé!

Paris 26 juin 47.

Cher oncle Louis,

L'été ici est étouffant, ce soir il fait  $32^{\circ}$ , mais si nous attendons d'avoir encore chaud pour vous écrire ça pourrait continuer. Et vous, comment allez vous? La santé est bonne, sauf pour maman qui est fatiguée. Papa est parti en Suisse dimanche 15 juin. On avait beaucoup de travail pour lui au bureau du géomètre cantonal. Ses nouvelles de Neuchâtel sont très bonnes, il dit que tout le monde est gentil avec lui, qu'il fait beau et que ce travail marche. Avant qu'il parte, ta lettre nous faisait rêver, tu nous promettais de si belles choses (bibi ne parlait que du cheval) mais tous les 4 si longtemps chez vous, c'est quand même trop. Et papa cherche à Neuchâtel, il trouve que ça serait plus simple que nous soyons avec lui, il travaillerait (tu sais, les géomètres qui font le cadastre vont aussi sur le terrain pour le mesurer et ça lui fait des promenades dans la campagne.) Bien sûr, ça serait plus simple que nous allions tous ensemble. Mais, il faudra que ça soit bien beau pour que nous ne regrettions pas votre Calcinajo! Surtout ne nous déris plus les merveilles de la saison à Speloncato, ce serait méchant de ta part. Hélas, n'en parlons plus... Une connaissance qui est en Angleterre est en train de me chercher une famille.

chez qui je puisse aller apprendre la vie et la langue anglaise. (C'est ça qui serait des drôtes de vacances et je me consolerais en me disant que c'est aussi une île, et voilà). Bibi en voyant ses copains de Neuchâtel, maman en se reposant et Nèze est la seule qui n'ai jamais dit « Neuchâtel ne me plairait plus »)

Tata va beaucoup mieux, ce docteur l'a complètement guérie. Tu es parrain depuis le 11 mai. Nous avons pensé à vous ce jour-là. Tante Lucie et l'Oncle Pierre vous disent bonjour. Nous aimerions avoir des nouvelles de Bagnols, s'il te plaît, Jean est-il guéri? Comment vont-ils tous?

Nous allons faire un beau paquet plein des choses habituelles, café, <sup>maizena</sup> zerves etc, dites nous s'il nous faudrait autre chose qu'on trouve ici, on ne sait pas. Il paraît qu'à Sainte Marie Sicché c'est misérable. Oui, mais aussi ils ne travaillent pas comme nous. Vous avez « le fruit de votre labeur », votre ~~eff~~ récompense c'est ce beau domaine.

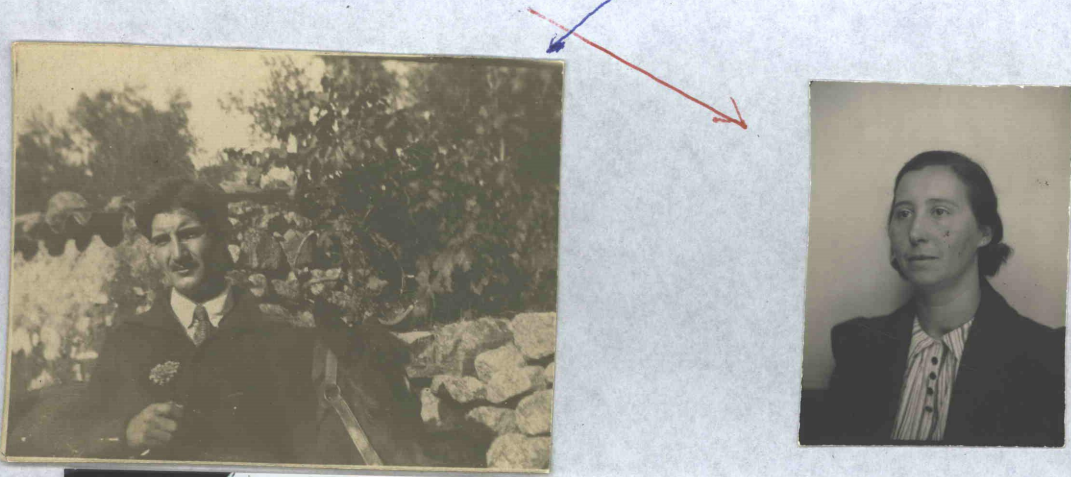
Maintenant la chaleur orageuse est accablante la rue est un four et l'on pense à la source de Calcinajo, à la bonne brise, au moins, là-bas il fait chaud, mais on respire. Nous vous disons Bonne nuit car il se fait tard (22<sup>h</sup> 50). L'autre jour Tata a vu Tante Jeanne qui va bien. Chers tante Anna et Louis nous vous embrassons bien fort sur les 2 jones et vous envoyons un tas de pensées affectueuses pour tous les jours. Je t'embrasse bien fort et regrette de ne pouvoir venir.

Gilbert





Carte envoyée à sa cousine Caroline Petroli par Jean Tarquini de Speloncato, en septembre 1927



*Cardo Torgia.*

Jacquelin et Magdelaine travaillent bien en laine.  
 viens est 1<sup>er</sup> en cature ch gen au classement  
 Jémirol, elle a fait d'engmeso p'rogr. p'ni qu'elle  
 est avec des illes qui font de la laine  
 leur 4<sup>th</sup> amie.

Gros  
 votre petit  
 a bien grand  
 Gilbert

merci pour ta lettre, j'attends comme le soir de tout  
 ne glige, tu sais comment j'aime le travail et la patience  
 tout va bien maintenant, mais mes copines et Jacques ont  
 a fait venir. Les affaires sont le plus de la patience  
 et moi, j'aurai toujours que Jacques se retourne en course  
 mission, tourner, j'aurai toujours que Jacques se retourne en course  
 va-t-il enfin nous laisser. Au fait, tout est fait  
 bon, recolle de livres, j'ai tout fait  
 et cela, mon mandant de l'infants  
 parlez souvent de l'infants  
 comme un paradis, mais  
 c'est dommage qu'il soit si  
 loin de l'archange et de  
 pendant ces 17 jours  
 de vacances, j'ai  
 baisers  
 Caroline



Marie-Antoinette Petrosi  
 fille de Marie-Pauline née  
 Tarquini.

Ecrit par Pierre-Arnold Borel du 10 août au 1er septembre 1955: avec Jacqueline attendant la naissance de leur deuxième enfant et avec leur fille Sylvie alors âgée de 23 mois, elle allait avoir deux ans le 19 septembre 1955.

### - Voyage en Corse -

Le 10 août départ de La Chaux-de-Fonds, rue du Doubs 67, à 8 h du matin. Arrêt en ville de Genève, quelques heures le temps de faire un tour. Nous entrons dans la cathédrale, Sylvie nous surprend lorsqu'elle nous dit doucement: " chut, chez Jésus.." elle marche sur la pointe des pieds, parle au souffle avec respect. Admirons les admirables hôtels de la Cité. Visite à un antiquaire, superbe exposition de très bon goût, cour centrale fleurie.

Prenons le car, campagne genevoise, frontière de Saint-Julien; 13 h.; St.-Blaise en Genevoix. le Salève disparaît; Cruseilles, Annecy, Aix-les-Bains, lac du Bourget; l'abbaye de Hautecombe, Chambéry, Chignin; châteaux forts sur les collines; les maisons des villages changent leur architecture, c'est le Dauphiné: Touvet, Grenoble route droite sur 8 km. le long du plus gros torrent, le Drac, par Vif, Monestier; cols du Prevet, de la Croix-Haute; Aspres, Serres Laragne. A Sisteron à 21h. Sylvie a dormi dans nos bras une partie du parcours. Dormons dans ce bourg dominé par des rochers.

le 11 août, le car passe par Volonne, remonte la Durance; vieux ponts, troupeaux de moutons, Digne, Châteauredon, le col de Lèques, descente sur Castellane charmant village provençal, autour de son campanile se pressent "les moutons" ses vieilles maisons. Route Napoléon: col des Léens, Logis du Pin, St.-Vallier; à Grasse quittons la montagne pour le bord de mer. Après ces paysages grandioses la route entre Cannes et Nice nous semble monotone. Midi à Nice: nos amis Rémy Bosso et sa femme Colette nous reçoivent les trois chez eux: pissaladière, accueil niçois. On reste chez eux le 12, le changement d'altitude, la chaleur, la foule des vacanciers, comme nous!! change tellement nos habitudes que nous sommes comme des mouches mortes, mais nous avons beaucoup de plaisir chez les Bosso.

le 13 août 1955: on part pour la gare 30 minutes avant l'heure du train mais on le rate, par chance on peut prendre celui qui part deux heures plus tard. Arrivons aux Arcs sur le coup de midi. Mer bleue rochers rouges. Tata tante Marie-Antoinette Petroli nous attendait deux heures avant et était inquiète, mais oncle Jean Tarquini est là au train suivant et nous conduit chez eux : vieux mas provençal au pied des Maures; chênes, oliviers, vignoble. Raisin délicieux. Délicieux repas par tante Marcelle, civet de lapin. Sylvie profite du bon lait en bouteille gardé dans un coin frais. ( on pense encore à la soupe au pistou préparé longuement par Colette Bosso, sept heures de cuisson). Oncle Jean et tante Marcelle sont là, au Cannet des Maures, comme intendants du domaine. C'est magnifique.

14 août.. le CYRNOS appareille. De nos transats on voit disparaître les côtes de France. Traversée admirable sur l'"Onde profonde", l'eau à perte de vue, mouettes. Vers 18h. les côtes de Corse, les hauts sommets. Calvi ville fortifiée au grand air. En car à l'Ile Rousse. Comme Tata parle corse on trouve à loger à l'Hôtel Napoléon Bonaparte. On trouve du pain grâce à Tata qui parle corse, mais pour les pinsoutes, rien. Je trouve de l'eau minérale parce que j'ai un bébé, et qu'on est Suisses! "-..les touristes français n'ont qu'à boire du vin," me dit l'épicier.." cachez la bouteille au fond de votre sac!"

le 15 du 8: premier bain à la plage; l'eau est si bonne Sylvie ne veut plus en sortir: "encore un peu... encore un peu!". Repas: poisson; puis ragoût. Les quatre prenons la Micheline pour Régina, Cousin Louis Tarquini nous y attend. Il y a aussi Nicole et Claude Tarquini, du Cannet des Maures, en vacances chez leur grand maman Anna. En Balagne, près de la mer. Oncle Louis charge l'ânesse Martine de nos bagages. La sécheresse dure depuis des mois,

seuls quelques arbres donnent un peu de verdure; les troupeaux de brebis et les ânes broutent le peu qui reste. Belle propriété de Calcinajo. Grappes de raisin douces comme du miel, orangers, mandariniers, des cédrats, du mimosa en fleur, une jolie source.

le 16 On monte ( pas Jacqueline ni Sylvie, ainsi que Tata qui restent avec Tante Anna et Nicole) Claude et moi à Ville di Paraso, l'âne nous aide à redescendre par le chemin rocailleux avec la provision de pain. Tante Anna prépare la chasse matinale de Claude: geais et merles apprêtés avec gourmandise et art.

le 17 Claude et moi descendons à pied à Ile Rousse. Bain délicieux dans l'eau bleue. En fin de matinée le reste de la famille nous rejoint. Le parcours de Speloncato à Ile Rousse à travers le maquis parfumé de Cystes, les chèvres paissent, les pattes entravées pour qu'elles ne se sauvent pas trop loin. On dirait qu'elles dansent la samba. Partout des tombeaux de famille. Traversons Monticello vieux village sur ses rochers.

le 18. Claude et moi repartons tôt le matin à la fraîcheur, on se repose un peu sous les oliviers. A l'Ile Rousse on dort chez une vieille dame pour être le 19 prêts à 6 h à l'île rousse pour l'excursion en car dite "Le tour du maquis" *texte rédigé par Claude Tarquini: nous sommes prêts, une demi heure plus tard un autobus confortable nous amène vers Calvi; la mer est d'un bleu profond, le ciel gris bleu. Temps magnifique. <la citadelle de Calvi émerge bientôt au-dessus des pins de l'immense baie de Calvi. La ville est encore endormie. Nous montons sur les remparts. Repartons de cette ancienne cité génoise longtemps fidèle à la Sérénissime république. La Pointe et le golfe de la Revellata, puis le Cap al Cavallo, le cap de la Morsetta, mer calme et verdâtre. Sur les rochers, maquis, arbousiers, cistes, lentisque, genêts, brise marine au senteurs enivrantes. Les sommets tout autour veillant la Grande Bleue. Quittons la côte pour une région sauvage, le maquis y est encore plus épais lorsqu'on quitte le golfe de Galéna, suivons le cours du Fango. Col de Palmarella, celui de la Croix. Vue unique d'un côté le golfe de la Girolata, de la Lignaggia, puis plus vaste encore celui de Porto. Immense rocher, large plage blanche l'eau claire du Porto coule entre des rocs serrés. Pénétrons dans les Calanche de Piana; rochers uniques au monde, déchiquetés, arrondis, perforés. Petits caps, petites baies se succèdent; de grands pins s'accrochent, surplombent le vide. Nous mangeons à l'ombre de pins au joli chalet des rochers bleus. Les rochers forment des figures: l'ours, l'aigle, le moine priant avec un pénitent à genoux, la tortue, le profil de Poincarré... Retournons vers Porto, quittons la mer. La Spelunca, vallée étroite, verdoyante grâce au Porto. route sinueuse jusqu'à Ponte Leccia, arrivons à Evisa. Châtaigneraies, ponts solides de belle architecture, torrents clairs, profonds. Entrons dans l'épaisse forêt d'Aitone. aux mélèzes de 40 mètres de haut. Fraîcheur des bois, col du Vergio, 1464 ms. d'altitude. panorama à contempler. ; forêt du Valdo Niello la plus grande de Corse. Mélèzes, hêtres, châtaigniers. Chaîne du Cinto, il apparait en entier; le Capo Tafonato, pic troué. les cimes dépassent 2000m. Le Cinto culmine à 2707. Villages d'Albertacci, Calacuccia. Pénétrons dans la Scala de Santa Regina, le Golo y roule ses eaux limpides. Gorges étroites, sauvages, d'un pittoresque original. Abandonnons le Golo: Francardo, Ponti Leccia. Nous revoici dans le désert, le maquis. Belgodère, rentrons à Calcinajo, fourbus, les yeux fatigués d'avoir admiré, mais le cœur réjoui.*

samedi 20 août 1955: partie de cartes sous les oliviers. Pierre-Arnold reprend: le 21 du 8: je dois signaler les choux fondants cuits avec de la tomate et le lapin servi par tante Anna, parfait! Tante Anna, grand maman paternelle de Nicole et Claude Tarquini, nous dit souvent: "La grand maman de Jacqueline, Marie Tarquini institutrice à Ajaccio, était très intelligente et très belle.. aucun de ses enfants ( Pierre, Antoinette et Caroline!!) n'est aussi bien qu'elle!!! A 17h. Claude et moi (P.-Arnold) redescendons à Regine pour prendre la micheline; elle ne passe pas; pédibus traversons la montagne pour Ile Rousse, couchons chez la vieille amie, Place Paoli.

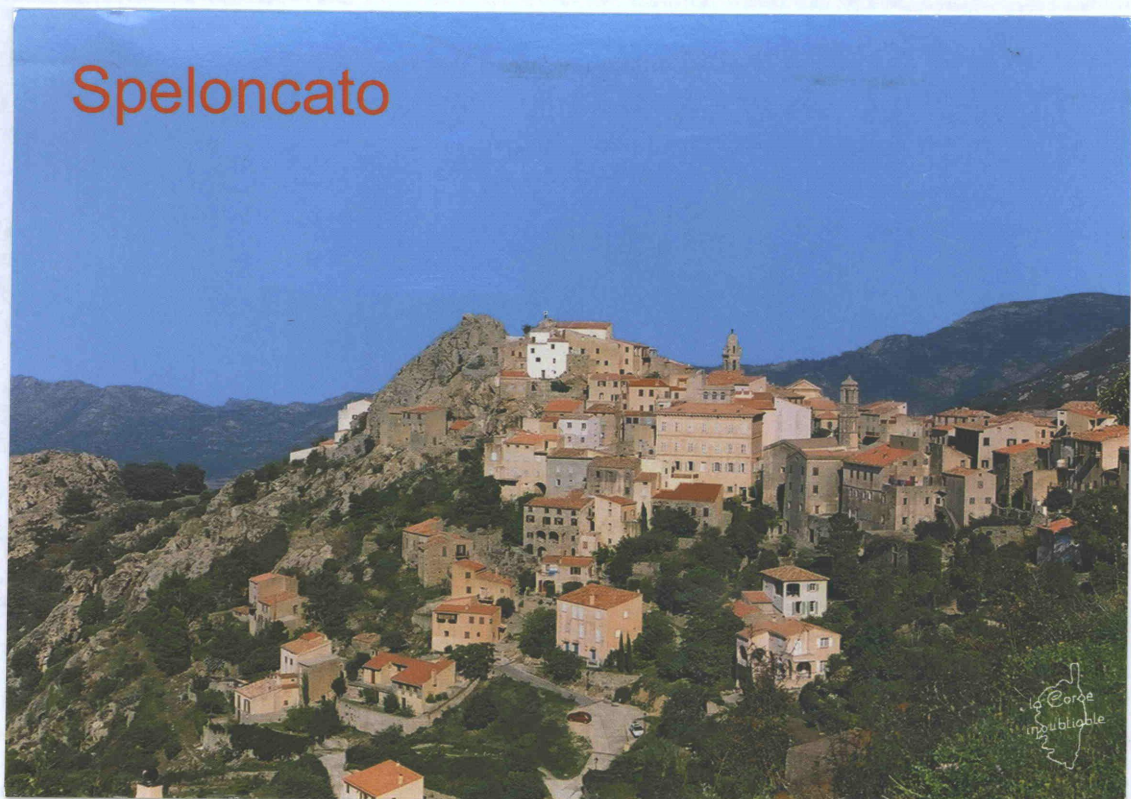
le 22 à 6h. départ circuit du Cap Corse. Moins sauvage que celui du maquis. La plage de LOZARI, le désert des Agriates qui a inspiré un roman à Pierre Benoît d'après des manuscrits de famille. St.-Florent, route sinueuse à mi-coteau de la montagne dominant la mer. Nonza, le plus beau village de Corse, nid d'aigle sur son rocher, tour génoise. Maisons fleuries, propreté remarquable. Col de Sainte-Lucie, au loin l'île italienne d'Algajola. Erbalunga, Bastia délicieux couscous. On voit Georges Marshall et Pier Angeli y tourner un film... Retour par le col de Lancone. A Saint-Florent visite de la cathédrale du Nebbio, remarquable église romane, dans un cercueil de verre la relique de saint Flor, soldat romain chrétien retrouvé dans les catacombes de Rome. Retour à l'île Rousse à 19 h. Claude et moi gravissons la montagne avant la nuit autrement comment retrouver son chemin dans la nuit dans le maquis ? arrivons à Calcinajo à 21h. ( j'ai oublié de dire que notre première nuit à Calcinajo avait été mouvementée.. on avait vu une chauve-souris entrer par la fenêtre ouverte sans la voir ressortir et, sans lumière ( lampes à huile) on croyait qu'un vieux chiffon de peau de chamois, sur la tablette étagère de livres, au dessus de nos têtes, était cette petite bête, elle en avait la texture, jusqu'à ce qu'on ait le cran de toucher le chiffon, on a eu de la peine à dormir. Le 23 c'est Martine nous reconduits avec armes et bagages à la gare de Régine. *(j'étais monté à cheval sur son dos me prenant pour Sancho Pança, pendant le séjour).* le 24 août : Jacqueline, Sylvie et moi nous nous baignons à la mer. le 25 Encore une journée à la mer. Allons au phare de l'île Rousse. Le 26 Avant de quitter ce beau pays, nous mangeons une langouste. le 27 un ennui m'empêche de profiter pleinement du voyage en train pour Ajaccio où tante Marie Antoinette Tata nous a déjà précédés. Notre micheline monte à 16600mts. pour redescendre à 0 mètre. Corte, Venaco, les forêts de Vizzavona, Bocognano, Ajaccio. On visite la maison natale de Napoléon. le 28 août Je dois aller chez le médecin, un furoncle mal placé m'oblige à rester alité. On doit supprimer l'excursion à Bonifacio et la visite aux Petroli à Sainte Maria Sicché. Dommage aussi, dans mon sac, lors des promenades avec Claude, j'avais renversé un yaourt sur l'appareil photos. Avec Tata, nous sommes chez une dame d'Ajaccio qui nous conseille de faire bouillir et de passer l'eau car cette eau est pompée dans le Fiume qui est plein de petites sangsues et de choses sales à boire. De chez elle P.-Arnold est en face de la maison du docteur qui lui extirpe la racine de son furoncle et lui met un drain qu'il pourra garder jusqu'au retour à La Chaux-de-Fonds. Sylvie entre devant moi dans le cabinet du docteur et dit à son papa "Bobo papa?.. le nez sous les jambes écartées de son papa en train de se faire opérer par son chirurgien. le 29 en bateau pour les Sanguinaires.. Sylvie chante: "En bateau ma mie, ma mie. En ville on achète un pistolet corse qui n'est plus opérationnel, un huilier sans anse mais joli. et deux tasses Empire et leur soucoupes, blanches à liseré or assez grandes pour le chocolat chaud, avec des cannelures gracieuses à mettre dans la vitrine à la maison.

*J'ai oublié de dire qu'à Calcinajo, on met des cruches et des bouteilles sous le "goulet" de la source, bien posées sur la pierre un peu moussue et, quelques heures plus tard on vient chercher nos pots remplis, débordants d'eau fraîche et pure, on les remplace par des vides et voilà. Jacqueline prend des bouteilles et la belle cruche de grès de tante Anna pour aller chercher l'eau, elle donne la main à Sylvie et les deux descendent l'escalier de la maison; avec son ventre rebondi, Jacqueline ne voit pas bien les marches et fait un faux pas qui la jette tout en bas des marches de granit.. Tata et tante Anna se précipitent affolées et la cruche n'est pas cassée et surtout Jacqueline n'a "pas cassé son bébé dans son ventre"" aucun mal! Presque de quoi mettre un ex-voto dans la collégiale de l'Assomption de Speloncato !! et Sylvie attend calmement au milieu de l'escalier que maman lui dise, tu peux descendre on va chercher de l'eau et admirer les cyclamens de la source.*

*retour à Ajaccio. visite de la chapelle impériale.*

Puis nous quittons la Corse le soir avec le Sampiero corso. les lumières de la ville disparaissent, le vent marin souffle. Dans nos couchettes respectives, nous dormons un peu

bercés. Sylvie y perd sa petite girafe en mousse de caoutchouc cadeau de Claire-Lise, impossible de la retrouver. A Nice, 6h du matin une boule de feu.. c'est le soleil. Les Bosso nous font des grands signes du quai. Une matinée avec eux puis départ du car, le 31 Nice, Cannes, Estérel, Fréjus, Le Luc... si près du Cannet des Maures des Tarquini !! Brignoles, St.-Maximin visitons l'église. Aix-en-Provence ville délicieuse; les Alpilles, la Durance, Avignon. Heureux de nous retrouver à table, Sylvie s'y tient comme une grande, du riz aux moules et crevettes, exquis. Les dames fatiguées se couchent. Je monte au château pour Son et Lumières. Les hauts parleurs rendent bien la grande rumeur de la foule lorsque saint Louis s'arrête au château sur son chemin pour les croisades, et j'aime beaucoup aussi les chants religieux très bien rendus. L'illumination du pont Benezet et des jardins sont parfaits. Bien sûr que notre Sylvie, en voyant le pont a chanté "Sur le pont d'Avignon....! avec plaisir !! le 1er septembre le parcours est plus monotone par la route nationale que par les petits chemins... Montélimar, Orange, Valence, Les Echelles, Chambéry, Annecy, Perly, Genève. Je pense aux Huguenots qui fuyaient et arrivés ici voyaient la ville du Refuge à leurs pieds. Je guide tante Marie Antoinette Tata dans la vieille ville de Genève pendant que Jacqueline et Sylvie restent au jardin botanique. A la cathédrale Tata et moi entendons les orgues jouées par un organiste de Paris. En passant devant la stèle de la branche protestante des Rohan je pense au parrain de Sylvie Yves de Pontbriand qui est aussi breton. Quelques kilomètres encore... le tunnel, nous sommes heureux de partir mais de revenir est encore plus heureux... nous sommes si crasseux: un immense bain un bon lit et le lendemain le Jura resté si verdoyant. C'était le grand voyage de Sylvie à même pas encore deux ans d'âge. La maison de la montagne Doubs 67.





*Le dit Jean Tarquini en scout*



*Jean Tarquini, Anna sa mère née Meen à Calcinajo, Corse*



*Jean Tarquini et Caroline Petroli sa cousine,*



*Caroline Petroli en vacances à Calcinajo chez son oncle Paul Augustin Tarquini, promenade à dos d'âne en 1920, texte page 27*



*A Calcinajo, commune de Speloncato, Louis Tarquini et Marie Caroline Petroli sa cousine en 1920*



*Caroline Petroli et ses deux cousins Louis et Jean Tarquini à Speloncato*



*En 1936 nouvelles vacances à Calcinajo, tante Anna Tarquini et son fils Louis avec les trois enfants Rougemont – Petroli*





*Première Communion de Nicole Tarquini, le 11 mai 1950 à sa droite Pierre Petroli, page 27*



*A gauche Claude Tarquini, fils de Jean, tendant son bras avec des camarades à Toulon*



*Debout: Caroline née Petroli et Marcelle née Guibert, leurs maris Jacques de Rougemont et Jean Tarquini à La Salveta sur Agoult, Languedoc, en 1937*



*Juillet 1966 à La Baratonne, La Pauline-La Garde, Var, Marcelle et Jean Tarquini, sous un grand chapeau Jacqueline Borel et ses trois filles Sylvie, Odile et Marie-Agnès*



*Maurine Tarquini, arrière-petite fille de Marcelle et Jean,*



*Au lac de Gruère, de gauche à droite: Odile et Marie-Agnès Borel tenant Delphine de Rougemont sa cousine, Gabriella et Claude Tarquini, étendu dans l'herbe, Didier leur fils, Jacqueline et Pierre-Arnold Borel, la petite Dieuaide et tante Marie Antoinette Petrolì*



*De gauche à droite debout: Caroline de Rougemont et Marcelle Tarquini, assis: Jacques de Rougemont et Jean Tarquini, à La Salvetat sur Agoult, Languedoc, 1937.*

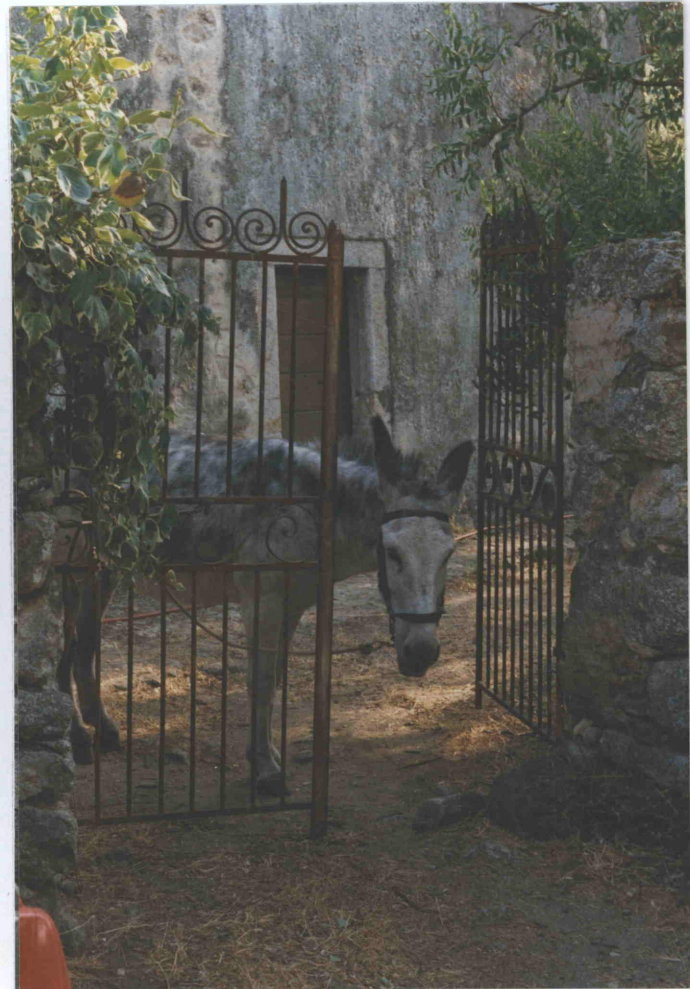


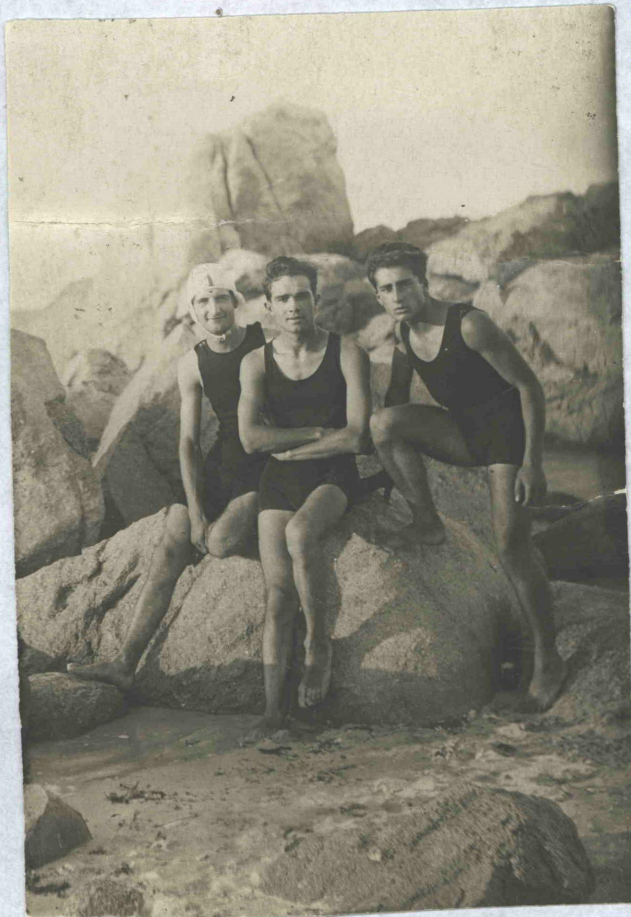
A Calcinajo près de  
Speloncato (Corse)

Louis Tarquini avec  
l'arrière-petit fils  
de sa cousine Marie-  
Caroline, Sylvain.

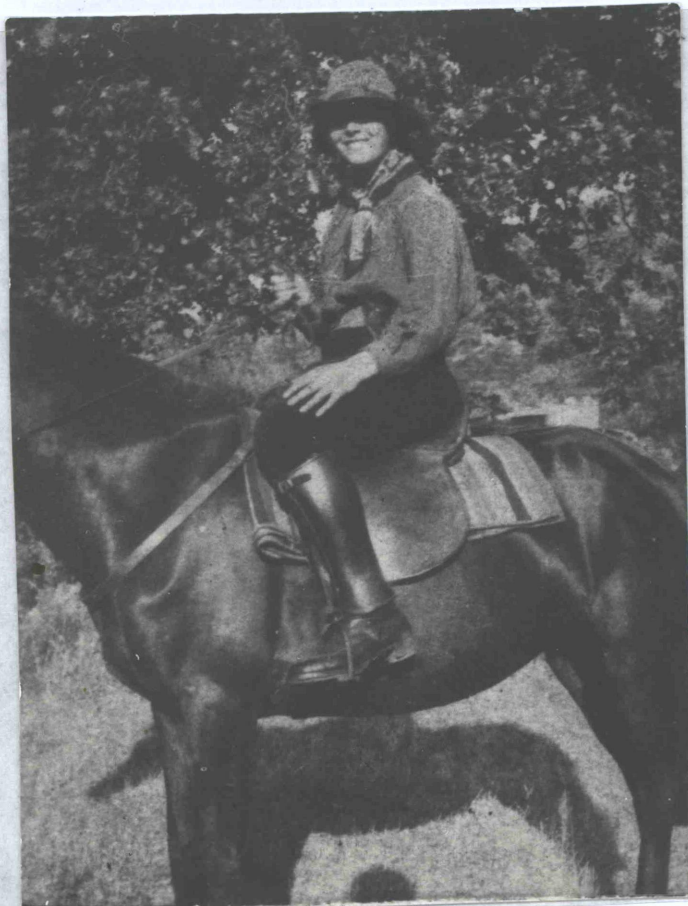
en juillet 1993

voir page 27





*Au centre Jean-Pierre Tarquini, fils de Paul-Augustin dit Jean,*



*Marie Caroline Petroli sur Moska en vacances à Calcinajo en 1927, fille de Marie-Pauline née Tarquini,*



*Marie Caroline Petroli, fille de Dominique Antoine et de Marie-Pauline née Tarquini, accompagnée de Madame Massari à Nessa en 1927*



*Pierre et Antoinette sa sœur, enfants de Dominique Antoine Petroli et de Marie Pauline Tarquini*



*J. Latapie*  
23, Rue de Clignan  
PARIS

*Pierre et Lucie Petrolis, juin 1921, oncle et tante de Jacqueline Borel*



*Jacqueline de Rougemont*



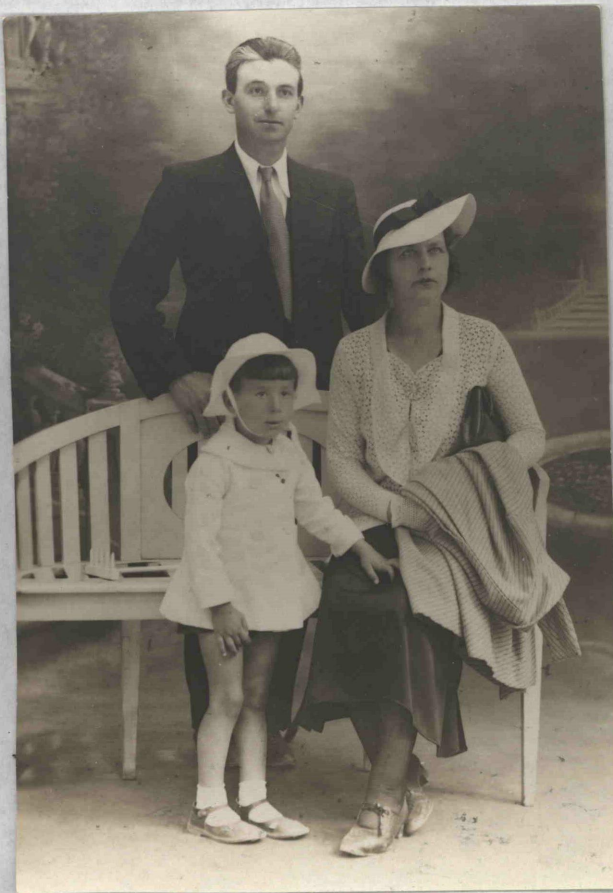
*Magdelaine de Rougemont*



*Pierre et Lucie*



*Pierre et Lucie  
Petroli-Lavisse  
avec leur neveu  
Gilbert de Rou-  
gemont (p. 3 )*







*Guillemette, Marie et Delphine, filles de Gilbert de Rougemont et d'Aymone née de Dardel elle-même fille de Louis et de Françoise de Montmollin; décembre 1981.*



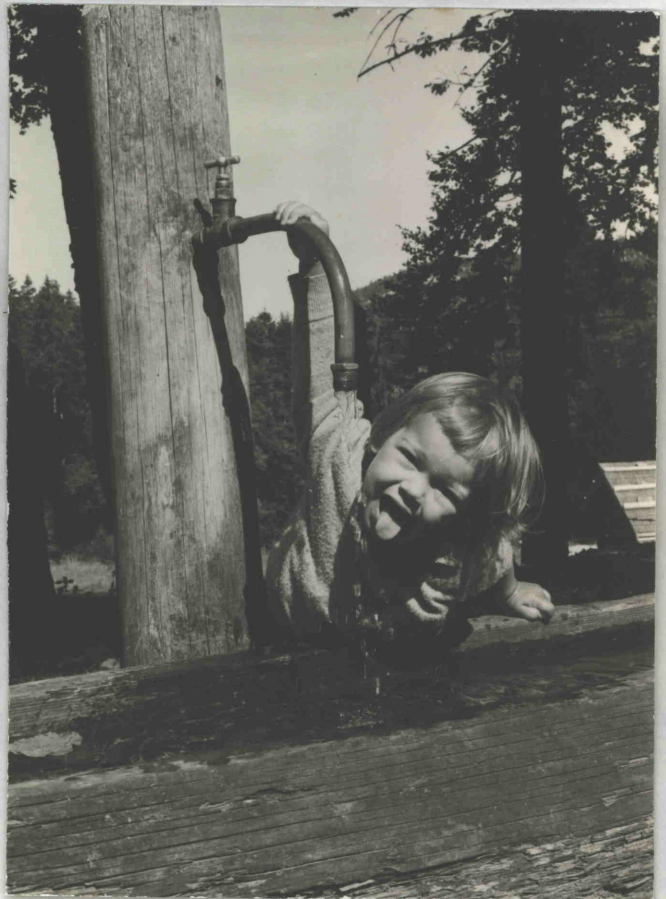
*Caroline et Jacques de Rougemont-Petroli, 31 mars 1988 au mariage de leur petite-fille Marie avec Laurent Beker, à Lausanne, hôtel Savoy.*



*au 4 rue de Mirbel, Paris Vème, de dos, Tata Marie-Antoinette Petroli,  
de gauche à droite, Magdelaine, Pierre-Arnold, Anne et Jacqueline.*

*Anne à la fontaine  
de la Ferme Robert  
Neuchâtel.*

*Photos de Paul  
Bourron photo-  
graphe, 1963;  
père d'Anne.*





*Aux Noires-Joux: Grand-maman Rougemont, Sylvie et Odile Borel, janvier 1957*

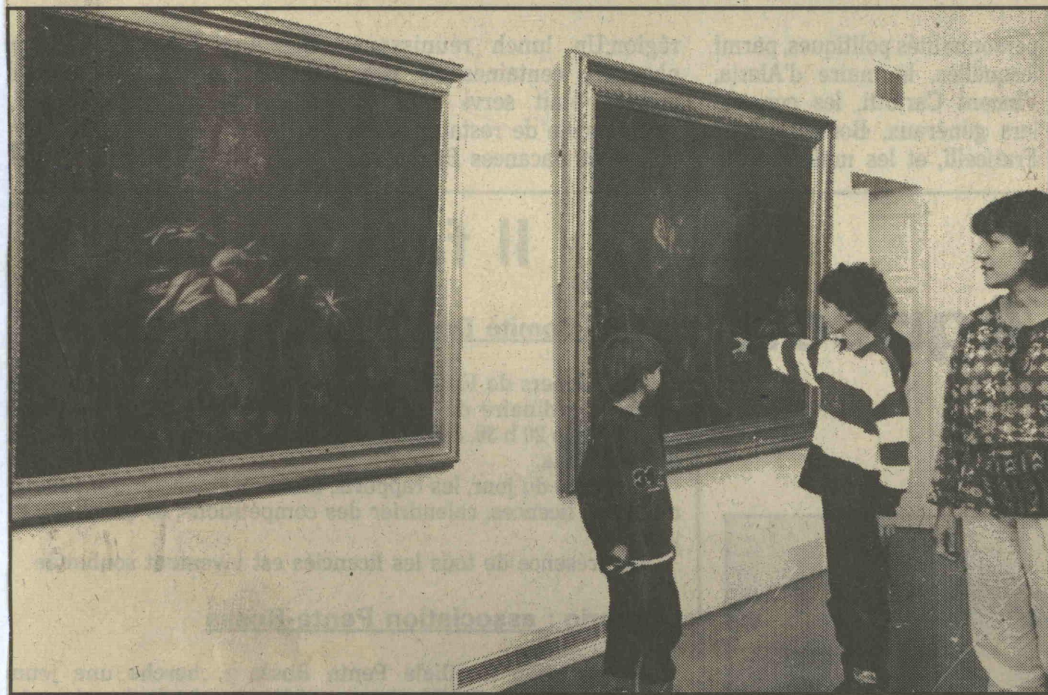
*Dans le jardin du 78 faubourg de l'Hôpital, Neuchâtel, de gauche à droite:  
debout: Delphine, Anne, Marie-Agnès, Odile, Sylvie; assises: Marie et Guillemette, septembre  
1966.*



*Les petites-filles de Jacques et de Caroline de Rougemont dans le jardin du 78 du faubourg  
de l'Hôpital à Neuchâtel. De haut en bas: Odile, Sylvie et Marie-Agnès Borel, Anne Bourron,  
Delphine, Marie et Guillemette de Rougemont, novembre 1966.*



**Au musée Fesch, quelques jeunes ont invité leurs parents à découvrir les richesses picturales (Photos Dominique Susini)**



**L'** idée était séduisante. Mais, apparemment, insuffisante.

On ne s'est pas bousculé, loin de là, samedi à la Maison Bonaparte - une dizaine seulement de jeunes de moins de 18 ans y a "traîné" parents ou amis adultes - ni au palais Fesch. Ce musée municipal avait pourtant fait l'effort de s'associer à cette manifestation organisée à l'échelon du ministère de la Culture et de la francophonie dans trente-quatre musées nationaux français.

Un laisser-passer gratuit n'est donc pas la solution-miracle pour attirer la foule dans ces lieux boudés par les Ajacciens, qu'ils soient jeunes ou adultes.

Les touristes, eux, effectuent les visites qui les intéressent quel que soit le jour, l'heure ou le prix.

Au delà de cette expérience décevante, se pose, une fois de plus, le problème des rapports entre les jeunes et la culture. Qu'il s'agisse de les intéresser à la peinture, au patrimoine architectural, à la musique, à la littérature, au théâtre, les obstacles, les blocages, sont toujours les mêmes. L'envie de découvrir, d'apprendre, de voir autre chose, de froter son esprit n'est pas innée.

Il reste donc à ceux qui pourraient servir d'initiateurs, de guides, à accomplir les efforts nécessaires. Une mission large, qui concerne aussi bien les parents que les enseignants, les artistes que les collectivités. Vaste débat!

**S.F.**

*Dimanche 9 octobre 1994 Sylvain, Sébastien et Stéphane ont invité leur maman Marie-Agnès Beurret-Borel et leurs grands parents Jacqueline et Pierre-Arnold Borel-de Rougemont au Musée Fesch, étant en séjour chez leur arrière-grand maman corse à la rue Davin à Ajaccio, Minana Marie-Caroline Petrolì épouse de Rougemont.*

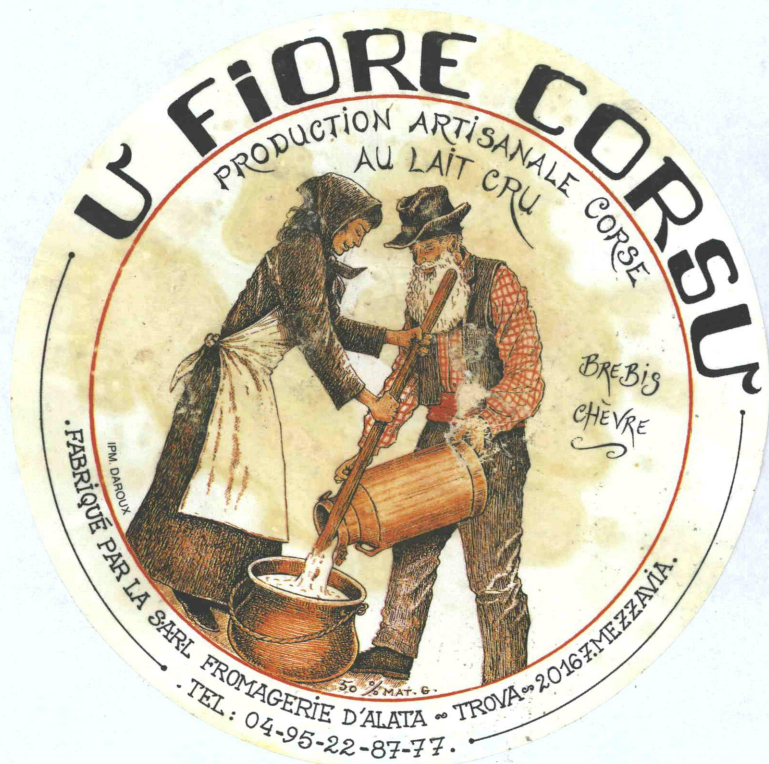


*Été 1983, Christel dans les bras de son arrière-grand'mère côté maternel, Jacqueline et Odile*

*Berceuse: "Dors un petit peu, Allégresse de ta grand'mère car je vais préparer le souper et coudre la veste de ton cher petit papa et de ton grand-papa. Quand tu seras grande, nous te chercherons un mari parmi les montagnards gardiens de chèvres et de moutons.."*

*... "Addurmentati parpena  
alligrezza di mammona  
ch'andiu da listri ha cèna  
e da cguja lu pelonu  
di lu to casu babucciu  
e di lu to gran babonu...*

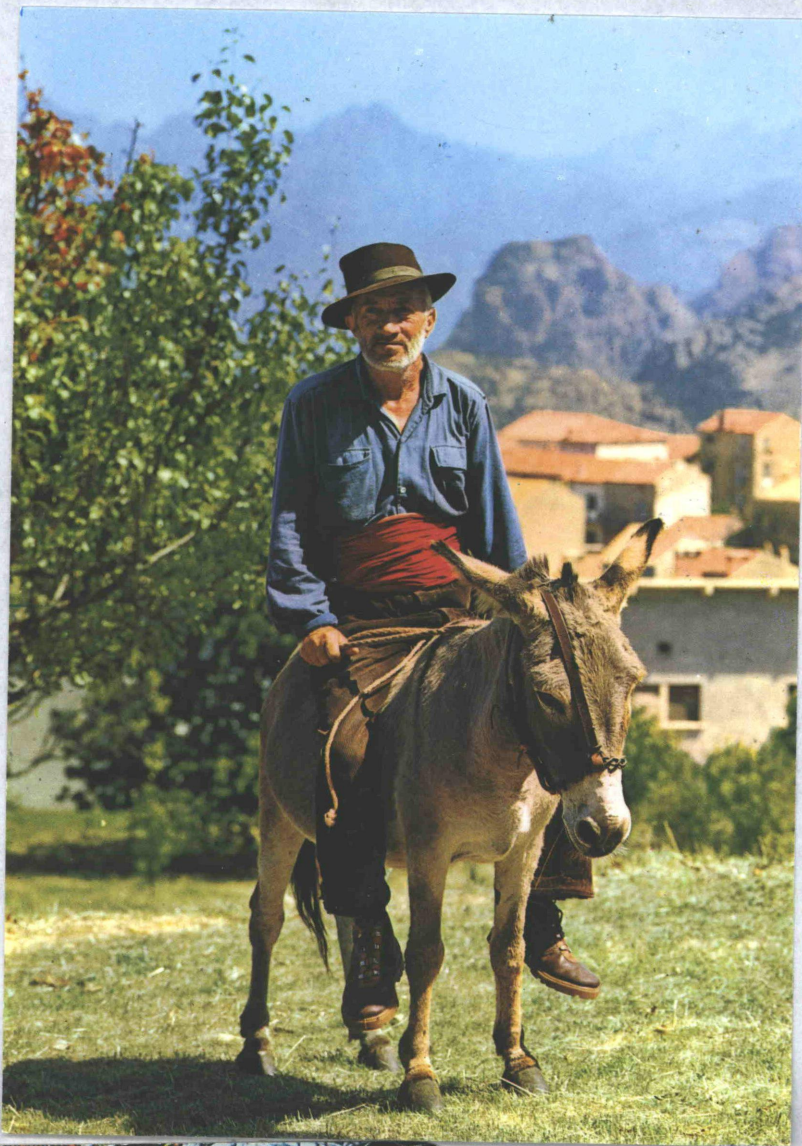
*...Quandi tu saré maibu  
ti circaremu un' maritu  
in de li nostri muntagnoli  
piguraddi e pigurini...*



Jean Olivieri, ancien gardien de prison, retiré dans son village natal de Corsoli, hameau de Cambia, a retrouvé les gestes de ses ancêtres pour les différents travaux des champs. Refusant les motoculteurs et autres tracteurs il a préféré renouer avec la tradition en dressant des bœufs pour le labour des multiples parcelles de terre en terrasse caractéristiques des pays méditerranéens. Le dressage est devenu pour lui une véritable passion qu'il veut faire

partager car, dit-il, « les bœufs sont plus efficaces que les engins motorisés inadaptés à la configuration de nos sols ». Restant l'un des rares agriculteurs à réutiliser la vieille technique du labour et de la tribiera il est devenu l'objet de la curiosité de toute une région qui admire les résultats obtenus : terrains défrichés, création de pâturages pour ses brebis...

(Photo José Martinetti)



*La cueillette de châtaignes*



# Corsica

**FROMAGE DE BREBIS**  
Fabriqué en Corse



**FROMAGE DE BREBIS**

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE  
**MÉDAILLE DE BRONZE**  
PARIS 2000  
CONCOURS GÉNÉRAL AGRICOLE

**Corsu Vecchiu**

F  
2B.14P.08  
G.E.E

LE MEILLEUR DES BREBIS  
**LOUIS RIGAL**

Product of France

FROMAGE DE BREBIS AU LAIT PASTEURISÉ - 48% MAT. GR. - 1.000 G  
SEAL HARD PRESSED CHEESE MADE IN ITALY. SHEEP'S MILK. KEEP REFRIGERATED +2°C (+35°F - 40°F) - 48% FDM - SURFACE COLOURING - CARAMEL • FRANZÖSISCHER HARTKÄSE AUS 100% SCHAFMILCH - KEIN LACTOSE - 48% FETT I. D. FRISCHZUGENEN KÄSE - 48% FETT I. D. FRISCHZUGENEN KÄSE - 48% FETT I. D. FRISCHZUGENEN KÄSE - 48% FETT I. D. FRISCHZUGENEN KÄSE

fabriqué en  
**CORSE**

FRANZÖSISCHER HARTKÄSE AUS 100% SCHAFMILCH - KEIN LACTOSE - 48% FETT I. D. FRISCHZUGENEN KÄSE - 48% FETT I. D. FRISCHZUGENEN KÄSE - 48% FETT I. D. FRISCHZUGENEN KÄSE - 48% FETT I. D. FRISCHZUGENEN KÄSE

## Vin de Corse Sartène

APPELLATION VIN DE CORSE CONTRÔLÉE



## U SARTINESU

MARQUE DÉPOSÉE

Distribué par S.O.C.O.R.D.I.S. - Campo dell'Oro AJACCIO

Mis en bouteille par propriétaire-récoltant Emb. 20272 A - 20100 SARTENE

75 cl

Création WETTERWALD-BORDEAUX